L'ACFA lancera une grande campagne de recrutement de membres

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 9 DECEMBRE 1959 | No 4

L'Exécutif central décide de tenir cette Campagne du 1er au 15 février 1960

Au Comité d'Education incombe la responsabilité d'étudier les deux Rapports de la Commission Cameron

Le Congrès de l'ACFA terminé, le gros du travail demeurait la responsabilité de l'Exécutif central. Et les membres n'ont pas attendu bien longtemps pour se mettre à la tâche.

Dès le lendemain de la clôture, un Comité se réunissait en présence de Monsieur Alfred Rouleau. C'est à cette assemblée que l'on a conçu l'idée d'une vaste Campagne de recrutement qui aurait lieu dans toute la province, au début de l'année 1960. Il a semblé en effet préférable de centraliser les efforts de tous en même temps, plutôt que chercher à atteindre chaque paroisse successivement. Cette recommendation a été remise à l'Exécutif central.

Elle fut d'ailleurs accueillie avec grand enthousiasme par les membres de cet Exécutif comme on le verra par le compte-rendu qui suit.

L'Exécutif central a également choisi les membres de plusieurs Comités. En faisant ce choix, ils ont eu soin de décentraliser le plus possible l'administration de notre Association, en choisissant comme membres de ces Comités, des personnes qui ne font pas partie de l'Exécutif.

Tous ces Comités ont une extrême importance. Dans les circonstances actuelles, celui sur lequel nous comptons le plus, c'est le Comité d'Education dont la principale responsabilité sera d'étudier les deux Rapports de la Commission Cameron et suggérer à l'Exécutif central les démarches qui s'imposeront pour obtenir du Gouvernement la reconnaissance de nos droits comme Catholiques et Canadiens français.

Mercredi soir dernier, le 2 décembre, avait donc lieu la première Assemblée régulière de l'Exécutif central de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, sous la présidence de Me André Déchêne, C.R., président général. Vingt-deux membres de l'Exécutif avaient répondu à l'appel; en plus du président assistant à l'Assemblée: Dr Aimé Arès, MM. Léo Ayotte, P.-A. Beauchamp, o.m.i., MM. Alexandre Bérubé, Louis Boucher, Dr J.-Paul Bugeaud, Paul Chauvet, Léonidas Cadrin, P.-E. Desjardins, Louis Desrochers, J.-Fontaine, Bernardin Gagnon, P. Arthur Lacerte, o.m.i., Maurice Lavallée, P. Jean Marsan, o.m.i., Gérard Moquin, P. Patoine, o.m.i., J.-O. Pilon, Léon Riopel, Lionel Tellier et Eugène Trottier.

Après la prière d'usage, le secrétaire lut le compte-rendu des Assemblées du 7 octobre et du 12 novembre.

INCORPORATION LEGALE DE L'ACFA:

Comme ressortant du compte-rendu de l'Assemblée du 9 octobre, le président précise que le Comité chargé par l'Exécutif de voir à l'Incorporation légale de l'Association et composé de Maîtres Déchêne, Desrochers et Tellier a fait son travail. Les démarches faites auprès du Gouvernement provincial ont été couronnées de succès et l'on attend d'un jour à l'autre le Certificat d'Incorporation sous le "Benevolent Society Act."

DELEGATIONS:

Au cours du mois d'octobre deux de nos membres ont été chargés de représenter l'Association aux Congrès des Associations de nos provinces-soeurs.

Maître Lionel Tellier, fait rapport de sa participation au Congrès de l'ACFC, tenu à Gravelbourg et M. Eugène Trottier résume les grandes lignes du Congrès de la Fédération Canadienne-française de Colombie, tenu à Maillardville. Dans les deux cas, nos délégués rapportent la reconnaissance et les saluts fraternels de nos compatriotes de la Saskatchewan et de la Colombie.

INSPECTEUR BILINGUE A BONNYVILLE:

Le président fait lecture d'une lettre reçue du Cercle local de Bonnyville dans laquelle l'on demande à l'Exécutif central d'appuyer une requête faite au Département de l'Education de l'Alberta, dans le but d'obtenir un Inspecteur d'écoles, catholique et bilingue.

L'Exécutif a reçu cette demande avec beaucoup de sympathie et a décidé de s'entendre avec l'Association des Commissaires Bilingues pour appuyer officiellement la requête de Bonnyville.

NOMINATIONS AU SEIN DE L'EXECUTIF:

Comme il convient au cours de la première Assemblée qui suit un Congrès, les membres présents ont complété les cadres de l'Exécutif faisant les nominations suivantes:

Trésorier: M. Léo Ayotte.

Membres choisis par l'Exécutif:

M. Roger Motut, Madame Val Frey.

Membres adjoints:

Clergé de la ville: R.P. Alexis Auger, o.f.m., R.P. F. Thibault, o.m.i.;

Clergé de la Campagne: R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., curé de Morinville, M. l'abbé Ch. Bérubé, curé de St-Edouard;

Représentant ACBA: M. Paul Chauvet.

Comité de finance et sécurité familiale:

M. Louis Roy, président; M. Raymond Brault, trésorier; M. Roger Belzil, M. Grégoire Gagnon, R.P. Patoine, M. Léo Ayotte.

Comité d'Education:

MM. Roger Motut, président, Lionel Tellier, Maurice Lavallée, Gérard Moquin, Paul Chauvet, RR. PP. Arthur Lacerte, o.m.i., Jean Patoine, o.m.i., R. Sr Ste-Jeanne-Louise, c.s.c., R. Sr St-Daniel, a.s.v., R. Sr Marie-Agnès, f.d.j.,

(suite à la page 8)

St-Joachim a célébré dans l'allégresse

Les hauts fonctionnaires seraient trop influents, au dire des conservateurs

Ottawa. — Les députés conservateurs-progressistes du Québec seraient fortement désireux de voir grandir leur influence dans les comtés qu'ils représentent au Parlement.

C'est du moins ce que l'on disait parmi la députation québécoise présente à la réunion générale de l'Association conservatrice-progressiste du Canada.

La question n'a pas été ouvertement discutée mais il semble bien que c'est là l'une des principales préoccupations des députés de la province française.

Les députés québécois se plaignent en particulier que les hauts fonctionnaires exercent une trop grande influence lorsqu'il s'agit, par exemple, de l'exécution de travaux fédéraux dans un comté quelconque.

Ainsi il arrive qu'une municipalité désire voir s'élever un nouveau bureau de poste sur un emplacement autre que celui choisi par les autorités fédérales. Pour une raison ou une autre les dirigeants de la municipalité considèrent que leur choix répond mieux à leurs besoins.

Cependant, toutes les représentations que pourrait faire le député du comté, au nom de la municipalité, demeurent souvent vaines. La décision des fonctionnaires prime.

Sans mettre en doute l'intégrité des fonctionnaires, les députés soulignent que plusieurs d'entre eux ont été nommés par l'ancienne administration libérale et il est tout naturel pour ceux-ci, croient-ils, d'avoir beaucoup de sympathie pour le précédent régime.

On dit par ailleurs que les députés de l'Ontario jouissent d'une plus grande influence que ceux du Québec et aussi de ceux des provinces Maritimes qui se plaindraient du même état de choses.

Les députés croient cependant que la situation sera éventuellement corrigée.

Les représentants du Québec se disent satisfaits des résultats de la réunion. Celle-ci, selon eux a permis surtout de précieux contacts à l'échelon national.

Les délégués du Québec ont aussi vu leur plus importante résolution adoptée par la réunion.

Il s'agit de celle où ils expriment l'espoir que les échanges de vues qui se poursuivent actuellement entre Ottawa et Québec sur la question des subventions fédérales aux universités conduisent à une solution immédiate conforme à l'esprit de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Il est de toute première importance, selon la résolution, d'en arriver à une résolution dans l'intérêt des universités.

Les tribunaux militaires ont repris leur activité

Pinar Del Rio. — Les tribunaux militaires qui, jusqu'en juillet dernier, ont envoyé 500 Cubains au poteau d'exécution, au cours des six premiers mois du régime Castro, ont repris leur activité. Les membres présumés d'une bande armée qui aurait tenté de renverser le gouvernement Castro, ont été traduits devant un tribunal militaire à Pinar del Rio; l'on y compte deux Américains et 37 Cubains. Plusieurs des autres accusés seraient condamnés, à trente ans de prison. Le texte d'une déclaration distribuée sous forme de pamphlets à l'issue du congrès national, par les milieux catholiques, affirme le droit à la propriété privée; souligne que la haine et le mépris viennent à l'encontre de l'esprit chrétien; en appelle au respect mutuel entre les nations.

Politique internationale

Le sommet s'amuse . . .

Reprendre pour la conférence au sommet que l'on dit fixée au printemps prochain, la qualification dédaigneuse appliquée, il y a plus d'un siècle, au Congrès de Vienne, démontre déjà en soi combien la certitude d'une conférence au sommet paraît actuellement reculer.

Que donc se passe-t-il? Voilà M. Khrouchtchev et M. Eisenhower se disant, il y a quelques mois, partisans d'une conférence au sommet, qui devrait avoir lieu à très bref délai, et qui, maintenant, semblent de moins en moins désireux de se prononcer quant à sa date. En réalité M. Khrouchtchev veut-il une conférence au sommet? Voilà toute la question à laquelle nous allons essayer de trouver une réponse, une réponse qui n'est certes pas satisfaisante car qui pourra se targuer de connaître jamais à fond les motifs qui animent les hommes d'Etat, surtout les hommes d'Etat soviétiques?

Ce qui semble avoir intéressé avant tout le Kremlin, c'était la rencontre avec Eisenhower. Car à proprement parler, pourquoi Khrouchtchev irait-il conférer avec des hommes d'Etat européens alors que l'Europe ne représente quasiment rien en fait de potentiel militaire. Or il se fait, malgré les belles paroles des rêveurs qui aujourd'hui semblent s'être emparés des rênes dans nos pays occidentaux, que l'importance des pays, en politique étrangère se mesure encore toujours en potentiel militaire. La seule nation européenne à posséder une armée quelque peu respectable est la France et son armée se trouve en Algérie. Sans doute est-ce la raison pour laquelle M. Khrouchtchev consent à aller à Paris. Cette rencontre aura des résultats surtout si, pour lors, la France parvient à faire exploser une bombe atomique. Posséder la bombe et pouvoir l'amener à une conférence équivaut à peu près à la possession du pistolet pour les comboys du Far West qui s'en allaient jouer au poker.

Mais quoi qu'il en soit, la France est la seule nation à posséder une force militaire. Encore cette force ne seraitelle pas capable d'arrêter une puissante poussée russe à travers l'Europe. Elle serait copendant en mesure d'assurer en cas d'occupation de l'Europe, la continuité de la France dans ses possessions africaines.

Mais alors, dira-t-on, comment oser parler d'une occupation de l'Europe, alors que plus que jamais le vent semble être en direction de la négociation? Tant mieux, s'il en est ainsi, mais rien ne dit qu'il en sera ainsi. Car a-t-on imaginé que Khrouchtchev se soit uniquement efforcé d'assurer la neutralité

(suite à la page 8)

Le centième Anniversaire de la construction de sa première chapelle

En de touchantes cérémonies religieuses les paroissiens ont remercié la Divine Providence

1859 - 1959

Ces deux dates qui se détachent en relief au-dessus et en arrière du magnifique maître-autel tout rutilant de lumière, synthétisent à merveille le siècle écoulé depuis la construction de la première chapelle St-Joachim élevée dans l'enceinte de l'ancien Fort-Edmonton en 1859. Aussi est-ce avec joie que les paroissiens actuels de St-Joachim profitent de cette année centenaire, pour faire monter vers Dieu leurs actions de grâces et lui témoigner leur reconnaissance pour les faveurs sans nombre reçues par eux et leurs devanciers au cours de ces cent années.

MESSE DES ECOLIERS

Les fêtes et cérémonies du centenaire débutèrent par une Grand'Messe à laquelle assistaient les élèves des écoles de la paroisse dans l'après-midi du jeudi 3 décembre. A la sortie de l'école, ils emplissaient l'église pour prendre part au St-Sacrifice célébré par Mgr Emile Tessier, P.D., premier enfant de la paroisse ordonné prêtre.

Au cours de la messe, le R.P. Maurice Goutier, vicaire, leur adressa la parole dans les deux langues, leur expliquant que la fondation d'une paroisse c'est Dieu qui fait officiellement son entrée dans ce territoire, et que les prêtres qui se succèdent dans cette paroisse travaillent à rendre de plus en plus complète cette prise de possession de Dieu dans chacune des âmes et des familles qui composent cette paroisse. Il termina en leur faisant comprendre le rôle qu'eux-mêmes, jeunes, devaient jouer dans la paroisse et en éveillant leur coeur à l'idée de l'apostolat.

MESSE DES RELIGIEUSES

Dans la matinée du samedi 5 décembre, à 10h., les religieuses de la paroisse et de la ville, au nombre d'environ 200, se groupaient à leur tour à l'église St-Joachim, pour s'associer d'une manière spéciale aux actions de grâces des fêtes centenaires.

Cette messe était chantée par le R.P. F. Thibault, curé, assisté du R.P. A. Kéroack, o.m.i., vicaire à Fort Frances, Ont., et du Frère scolastique Louis Morin, o.m.i., tous deux enfants de la paroisse. Les Religieuses chantèrent à l'unisson le commun de la messe, tandis que le Propre était chanté par le choeur des religieuses de l'Assomption.

Dans l'allocution qu'il leur adressa en anglais et en français, le R.P. Thibault souligna le rôle important des religieuses et de leur apostolat dans l'Eglise; et repassant rapidement l'histoire centenaire de la paroisse St-Joachim, il signala tout ce que leurs communautés et maisons avaient fait pour le développement de la paroisse St-Joachim elle-même durant cette période.

LA JOURNEE DU CENTENAIRE

Le dimanche 6 décembre avait été réservé pour permettre à la paroisse toute entière de s'associer à la célébration religieuse du centenaire.

Aux différentes messes ordinaires de la matinée, le T.R.P. Guy Michaud, provincial des Oblats de l'Alberta-Saskatchewan, donna le sermon de circonstance. Il exhorta les paroissiens d'aujourd'hui à profiter de ces célébrations pour développer, dans la paroisse, un renouveau de vie chrétienne, renouveau qui doit se manifester surtout par une sincère détermination de vivre constamment et d'une manière toujours plus intense leur vie d'enfant de Dieu. "La mission d'une paroisse, dit-

(suite à la page 8)

Un singe dans une fusée

Washington. — Le pilote d'un avion de la Marine américaine, a rapporté qu'il a aperçu dans l'Atlantique, la capsule transportant le singe au cours d'un essai de lancement.

L'Administration nationale de l'Aéronautique et de l'Espace a annoncé qu'un bateau de sauvetage arrivera près de la capsule bientôt. Elle flotte sur l'océan à environ 200 milles des côtes.

Le singe qui s'y trouve se nomme Sam, d'après les initiales de l'Ecole de médecine de l'aviation.

L'Administration nationale de l'Aéronautique et de l'Espace a déclaré que le "lancement semble satisfaisant" et que tout s'est passé sans incident.

Un porte-parole a déclaré que le mécanisme qui doit séparer la capsule de la fusée semble avoir fonctionné tel que prévu et que la capsule a été lancée pour un long trajet au-dessus de l'Atlantique.

L'altitude atteinte par la capsule n'a pas été révélée immédiatement.

En plus du singe, la capsule transporte de petits spécimens biologiques — grains d'orge, des cellules nerveuses de rat, des éprouvettes contenant des cultures de bactéries et des larves.

Rapport de la Commission Cameron sur l'Education

Ce que l'ACFA avait demandé dans son Mémoire

PRINCIPES DE BASE SUR LA RELIGION:

Les Canadiens français professent en grande majorité la foi catholique romaine et tous les membres de notre Association sont des catholiques pratiquants. Ils croient que la liberté de religion est l'une des bases des droits de l'homme. Cette vérité n'a peut-être jamais été mieux exprimé que dans la déclaration des droits de l'homme préparée par les Nations-Unies où l'on peut lire à l'article 18:

"Tous ont droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion; ce droit inclut la liberté de changer de religion ou de croyance et la liberté soit seule ou avec d'autres soit publiquement ou privément de manifester sa religion ou ses croyances dans une doctrine, dans un culte ou ses pratiques religieuses."

Ce principe adapté au domaine de l'éducation est réaffirmé à l'article 26 de la déclaration universelle adoptée par les Nations-Unies qui déclare:

1. Tous ont droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite au moins au stage élémentaire. L'éducation élémentaire doit être obligatoire. L'éducation technique et professionnelle doit être mise à la portée de tous et les possibilités d'accéder à une éducation supérieure doivent être basées sur le mérite.
2. L'éducation doit tendre au développement complet de la personnalité humaine et au respect des droits humains et des libertés fondamentales. Elle doit promouvoir la bonne entente, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations, les races ou les groupes religieux et doit encourager les activités des Nations-Unies en faveur d'une paix durable.
3. Les parents ont le premier droit de choisir le genre d'éducation qui sera donnée à leurs enfants.

Ce dernier principe fait l'objet d'un commentaire que nous retrouvons dans le bulletin des Nations-Unies, (Volume 6, numéro 1, p. 42):

"C'est logique que la famille soit la première à être investie de la responsabilité de l'éducation des enfants car c'est au sein de la famille que l'enfant apprend les rudiments de la vie en commun. Aucune institution privée ou publique ne pourra jamais remplacer la famille. Les droits d'un enfant sont sacrés parce qu'un enfant ne peut pas par lui-même les défendre. Ce soin revient tout naturellement aux parents; cette obligation essentielle, les parents seraient dans l'impossibilité de s'en acquitter s'ils ne pouvaient pas choisir eux-mêmes le genre d'éducation que leurs enfants doivent recevoir."

Les principes énoncés plus haut s'accordent parfaitement avec l'enseignement de notre Eglise. Voilà pourquoi les parents canadiens-français exigent un système scolaire qui non seulement respecte leurs croyances religieuses, — c'est là une attitude purement négative, — mais une éducation qui développe chez leurs enfants les bases de la religion.

Pour ces raisons, nous supportons et nous endossons les autres mémoires qui, croyons-nous seront présentés à cette Commission par la hiérarchie catholique de l'Alberta, par l'Association catholique des Commissaires d'Ecoles et tous les autres groupements ou individus qui réclament un enseignement de la religion à l'école.

Nous croyons que la religion ne doit pas être un simple sujet d'enseignement au programme mais ce doit être une morale et une philosophie de la vie qui imprègnent toutes les autres branches de l'instruction.

Pour que les principes chrétiens puissent devenir une force vivante et active ils doivent être infusés au plus bas âge. L'enfant apprendra alors à les respecter dans sa conduite à l'exemple de ceux qui l'entourent.

Se rappelant l'avertissement du Christ: "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi", les parents catholiques ne peuvent pas admettre l'école neutre. Leur conscience les force à exiger qu'une atmosphère vraiment chrétienne prédomine dans les institutions fréquentées par leurs enfants.

Nous admettons que dans un pays où il existe une diversité de croyances religieuses l'école confessionnelle rencontrera de nombreuses difficultés. Tout de même il ne faudrait pas croire ce problème insoluble s'il est étudié avec intelligence et bonne volonté.

Nous déplorons le fait que la religion doive actuellement être enseignée à la dernière demi heure de la journée alors que les enfants sont fatigués et que leurs facultés d'absorption en sont autant diminuées. Nous constatons également que cette demi heure est souvent omise ou diminuée et cela pour différentes raisons telles que les exigences du transport en commun, d'autres activités scolaires, ou l'impatience des élèves non-catholiques qui ne sont pas occupés durant cette période.

PRINCIPES DE BASE SUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS:

En autant que l'enseignement du français est concerné, les Canadiens français demandent de pouvoir bénéficier d'un système qui permette à leurs enfants d'acquérir une connaissance suffisante de leur langue en plus de l'autre officielle au Canada et un système qui mette à la disposition des enfants d'autres nationalités l'avantage d'étudier la langue française.

LA SITUATION PRESENTE:

L'Acte scolaire complété par un rè-

(suite à la page 2)

Ce que la Commission recommande

Sur l'enseignement du français

Texte officiel

91. — That in all schools in which the board by resolution decides to offer a primary course in one or more languages which represent mother-tongues in the community, the provisions and status now accorded French be extended to these other languages.

92. — That in Grades III-VI inclusive, instruction in a second-language, including French, as a subject of study and not as a language of instruction, be reduced to one-half hour per day.

93. — That in Grades VII-XII inclusive, all non accredited schools be limited to instruction in those language courses prescribed by the department of education.

94. — That in Grades VII-XII inclusive, in accredited schools, instruction in any modern language, including French, be permitted at local discretion, at public expense, and with a view to both bilingualism and future academic study.

Traduction

91. — Que dans toutes les écoles où les Commissaires, par résolution, décident d'offrir un cours primaire en l'une ou plusieurs langues qui représentent les langues maternelles parlées dans la région, les prévisions et les status qui s'appliquent actuellement au françois soient étendues à toutes ces langues.

92. — Que dans les Grades III à VI inclusivement, l'enseignement dans une langue seconde, y compris le français, comme sujet d'étude et non pas comme langue d'instruction, soit réduit à une demi-heure par jour.

93. — Que dans les Grades VII à XII inclusivement, toutes les écoles qui ne sont pas accréditées soient limitées à l'enseignement prescrit par le Département dans ces cours de langue.

94. — Que dans les Grades VII à XII inclusivement des écoles accréditées, l'enseignement d'une langue moderne quelconque, y compris le français, soit permis, à la discrétion de la Commission locale, aux frais des deniers publics et en vue de pouvoir la parler et s'en

(suite à la page 2)



Au moment où se terminait, à Saint-Joachim, la Grand'messe Pontificale, célébrée par Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., dimanche soir dernier. C'était une Messe d'Action de grâces, célébrée à l'occasion du Centenaire de l'érection de la première chapelle Saint-Joachim, dans le vieux Fort-Edmonton.

Ce que l'A C F A avait demandé dans son Mémoire

(suite de la page 1)

glement émis par le Département de l'Education prévoit ce qui suit en tant que l'enseignement de la religion et du français en Alberta est concerné:

1. Les deux premières années du cours primaire doivent être enseignées complètement en français. La seule restriction est que l'on doit enseigner l'anglais oral la première année et la lecture anglaise au cours de la deuxième année. (Section 385, The School Act and Regulations):
2. Du grade 3 au grade 9 inclusivement, une heure complète de français est autorisée.
3. La loi autorise également une demi heure d'enseignement religieux chaque jour durant la dernière période de la journée (Section 390, School Act.) Cette demi heure peut être enseignée en français si les autorités locales le désirent et cela en plus de l'heure de français permise au deuxième paragraphe.
4. A tous les grades les instituteurs et institutrices peuvent donner dans leur langue maternelle (le français) toutes les explications jugées nécessaires.
5. Toute une liste de manuels français préparé par l'Association des Educateurs bilingues est approuvée par le Département de l'Education.
6. Les Commissaires d'Ecoles des Commissions scolaires locales ont le droit d'exiger l'enseignement de la religion et du français.
7. Les Commissaires locaux ont aussi le droit de choisir les instituteurs et institutrices qu'ils désirent pour enseigner le français et la religion pourvu qu'ils soient qualifiés.
8. Dans les divisions scolaires un district d'écoles en majorité catholique peut se retirer de la Grande Unité lorsque certaines conditions se vérifient.

DANGERS DE L'ADMINISTRATION DES GRANDES UNITES SCOLAIRES:

Bien que la législation n'ait jamais cherché à restreindre les droits des catholiques et des français de procurer à leurs enfants l'éducation qu'ils désirent, comme le stipule la Section 17 de l'Acte scolaire, il faut bien remarquer que les Grandes Divisions ont en pratique réduit les facilités qu'avaient auparavant les petites commissions locales d'enseigner la religion et le français.

Au cours de son congrès annuel tenu à Edmonton, en février 1957, notre Association a adapté à l'unanimité une résolution qui demande des garanties quant à l'enseignement du français et de la religion dans les écoles publiques locales ainsi que le droit de choisir les instituteurs nécessaires et le privilège de se retirer des divisions d'écoles publiques lorsque les écoles centralisées privent les enfants de l'éducation désirée.

DESAVANTAGES DE L'ADMINISTRATION PAR LES COMTES:

Notre Association n'est pas convaincue des avantages financiers et administratifs que l'on cherche à attribuer à la forme d'administration locale connue sous le nom de "County". Mais comme ce mémoire a pour but principal de discuter du système scolaire en rapport avec la religion et la langue nous n'avons pas l'intention de discuter formellement du "County Act".

Tout de même, en nous plaçant strictement au point de vue de la religion catholique et de l'enseignement du français, nous avons la conviction que le "County Act" tel qu'il se présente actuellement ne sauvegarde pas suffisamment la lettre et l'esprit de la loi scolaire de l'Alberta.

Voilà pourquoi au même congrès une seconde résolution adoptée à l'unanimité s'est opposée au "County Act" jusqu'à ce que des clauses protégeant nos droits y soient ajoutées.

BESOINS ADDITIONNELS:

Nous croyons sincèrement que le temps alloué à l'enseignement du français n'est pas suffisant et ne permet pas à nos enfants d'acquérir une connaissance suffisante de leur langue maternelle. Il ne faut pas oublier qu'un peu partout l'ambiance est totalement anglaise: les cours de récréation, la radio et la télévision, le cinéma, les sports, tout cela se fait ordinairement en anglais.

Une demi journée de français, — comme la chose se pratique actuellement en Ontario, — ne serait certainement pas trop pour permettre aux élèves de se familiariser avec la langue française d'en saisir les beautés et les difficultés et d'acquérir une certaine compétence à la parler et à l'écrire. Nous rappelons que dans l'esprit des parents de langue française la connaissance de l'anglais est une nécessité absolue; mais par ailleurs, une bonne connaissance du français loin de nuire à l'étude de l'anglais ne peut au contraire que la faciliter.

Dans les écoles de l'Ontario où il y a un certain nombre d'élèves de langue française, l'enseignement se fait complètement en français dans les grades 1 et dans la plupart des grades 2. Bien que l'on commence à enseigner l'anglais oral dans certains grades 2, il y a une tendance de plus en plus marquée pour ne commencer qu'au grade 3.

Des progrès réalisés en anglais par les élèves de langue française lorsqu'ils sont dans les grades 3 et 4 après avoir appris à lire et à écrire dans leur propre langue sont tellement rapides que arrivés au grade 5 ils sont aptes à suivre les mêmes cours d'anglais que les autres élèves.

La circulaire 46, publiée sous l'autorité du Ministère de l'Education de l'Ontario en 1951 décrit les cours enseignés dans les écoles fréquentées par les élèves de langue française. Le temps consacré au français et à l'anglais est sensiblement le même à partir du grade 5 jusqu'au grade 8. Il faut remarquer que le temps alloué à ces deux langues dépasse 25% de tout l'enseignement car à partir du grade 5 en montant l'arithmétique, la géographie et l'histoire sont enseignés alternativement en anglais et en français. Cela facilite grandement la pratique des deux langues.

La possibilité d'enseigner avec succès et le français et l'anglais à des élèves de langue française est amplement prouvée par ce pasage extrait du rapport du Ministre de l'Education de l'Ontario. (1934 — p. 30)

"Au début du système actuel employé dans les écoles fréquentées par les élèves de langue française un grand nombre de personnes doutèrent de son sens pratique. Plusieurs étaient sceptiques quant à la possibilité de donner à un grand nombre d'élèves, avec les éléments d'une éducation générale une instruction satisfaisante dans les deux langues. Ce doute et cette méfiance sont disparus chez ceux qui sont au courant des conditions actuelles. Le procès rapporté par ce projet parle en faveur de la sagesse des membres du comité qui l'avait proposé. Cette province a cherché la solution de ce problème difficile en l'étudiant au point de vue pédagogique et elle a prouvé jusqu'à l'évidence ce que peut accomplir l'effort patient, persévérant et systématique de collaborateurs qui s'unissent dans la poursuite d'un objectif commun."

De plus en plus nombreux sont les canadiens de langue anglaise qui désirent favoriser leurs enfants d'un avantage dont ils ont été privés eux-mêmes: pouvoir parler, comprendre, lire et écrire le français. Ces parents se rendent compte que 1/3 de la population du Canada est d'origine française et que les contacts avec les Canadiens français deviennent de plus en plus fréquents. Ils savent que le fait d'être bilingues constitue un très grand avantage dans les affaires, dans l'industrie, dans la finance, au Service civil et particulièrement aux Affaires extérieures. Une édition récente du Bulletin de l'Association des Manufacturiers Canadiens intitulée: "Industry" contient la déclaration suivante:

.."Il ne devrait exister aucun canadien de langue anglaise qui ignore complètement le français ni un seul Canadien français qui ignore totalement l'anglais. Car, un Canadien qui ne maîtrise pas au moins dans une certaine mesure les deux langues officielles de son pays est non seulement dans un état d'infériorité en autant que la connaissance des langues concernées mais il est forcément divorcé de millions de ces concitoyens et les obstacles à l'unité réelle et effective sont d'autant plus nombreux".

LE PROBLEME DU NOMBRE SUFFISANT DE PROFESSEURS:

Ce mémoire demande pour les élèves d'origine française que plus de temps soit accordé à l'étude du français et que les élèves d'origine anglaise aient la possibilité d'apprendre suffisamment le français.

Nous admettons que pour en arriver à ce but il faudra obtenir un bien plus grand nombre de professeurs qualifiés. Nous ne croyons pas, cependant, que cette difficulté doit empêcher l'orientation des programmes dans cette double direction. Les changements que nous préconisons devraient se faire graduellement et à mesure que les professeurs sont disponibles. De plus, plusieurs professeurs qualifiés pourraient être attirés des autres provinces si leurs qualifications pouvaient être reconnues plus facilement. Actuellement, non seulement ils doivent se qualifier dans tous les sujets enseignés en Alberta, mais l'on ignore souvent la valeur intrinsèque de leurs diplômes.

L'Alberta devrait tendre à préparer localement son personnel requis. Et pourtant, notre système scolaire tout en permettant l'enseignement de la religion et du français ne prépare nullement nos futurs professeurs à l'enseignement de ces deux matières. L'on s'attend à ce qu'ils se soient qualifiés privément et à leurs propres frais et les Commissions scolaires ont aucun moyen de se rendre compte si, de fait, ils connaissent suffisamment les matières qu'ils seront appelés à enseigner. Il n'est pas suffisant d'être catholique ou français pour pouvoir enseigner convenablement le catéchisme ou le français. Heureusement nous avons la chance d'avoir le Collège Saint-Jean qui, en collaboration avec l'Université Laval offre des cours d'été de pédagogie du français et de la religion. Mais, ces cours doivent être suivis aux frais et dépens des élèves qui ne reçoivent aucune reconnaissance officielle pour cette nouvelle compétence.

Les méthodes modernes d'aide visuelle et auditive de la radio et de la télévision pourraient dans une bonne mesure suppléer au manque de professeurs qualifiés.

RECOMMANDATIONS:

Notre Association insiste fortement auprès de cette Commission en lui faisant les recommandations suivantes:

1. Que la législation actuelle qui protège le minimum d'enseignement de la religion et du français soit maintenue sans atténuation ni restriction.
2. Que la loi permette de placer la période allouée à l'enseignement religieux à un moment plus favorable au cours de la journée.
3. Que l'enseignement du français des grades 3 à 9 inclusivement puisse se donner durant au moins une demi journée comme la chose se pratique avec succès dans la province d'Ontario.
4. Que le nombre des professeurs aptes à enseigner le français tant aux élèves canadiens-français qu'aux élèves de langue anglaise soit augmenté en facilitant l'engagement de professeurs qualifiés venant d'autres provinces.
5. Que l'on demande à la Faculté d'Education de l'Université de l'Alberta d'organiser des cours de méthodologie française.
6. Que les élèves qui auront suivi les cours mentionnés au paragraphe précédent reçoivent des crédits et des certificats spéciaux.
7. Que les bourses d'études soient offertes aux professeurs qui désirent se spécialiser dans l'enseignement du français, bourses qui leur permettent de fréquenter les universités du Québec ou même de France.
8. Que l'on encourage fortement la création d'un système qui permettrait d'offrir les salaires plus élevés aux professeurs qui sont aptes à enseigner les deux langues officielles du Canada.
9. Que l'on exploite les avantages mis à la disposition des professeurs par le Collège St-Jean.
10. Que l'on se serve des méthodes visuelles et auditives de la télévision et de la radio pour suppléer au manque de professeurs de français et pour compléter la formation pédagogique de ces mêmes professeurs.
11. Que le Département de l'Education engage un personnel qualifié pour surveiller et administrer un programme d'étude du français.

CONCLUSIONS:

L'Association canadienne-française de l'Alberta est d'avis que le Canada atteindra sa pleine maturité et ne s'affirmera comme nation que dans la mesure où les deux grandes races qui le composent vivront en parfaite harmonie dans la compréhension et le respect de leurs légitimes aspirations. Les Canadiens français de chaque province devraient être encouragés à conserver et à développer la culture qui leur est propre et les Canadiens d'origine raciale différente devraient pouvoir satisfaire leur légitime désir de devenir bilingues.

Pionniers dans plusieurs domaines, y compris celui de l'éducation, les Franco-albertains ont lutté avant comme depuis la formation de cette province pour protéger leur religion et leur langue. Malgré certaines difficultés, ils sont fermement décidés de conserver cette religion et cette langue et ils se sentent fortement soutenus par l'attachement naturel à la langue maternelle qui l'on retrouve chez tous les peuples civilisés. En développant cet amour, ils ont la conviction de contribuer à la grandeur du Canada. Ils peuvent se prévaloir à ce sujet de glorieux exemples de l'histoire. Les efforts entrepris par David Lloyd George pour ranimer la langue gaélique dans son pays de Cornwall et de Wales, ne l'ont pas empêché de devenir l'un des plus grands premiers ministres d'Angleterre.

Pour expliquer convenablement cette fidélité des Canadiens français à leur langue, il faut toutefois remonter au delà de cet attachement naturel dont nous venons de parler. Ils sont convaincus en effet que les deux langues officielles du Canada représentent et portent en elles-mêmes deux cultures qui sont l'une et l'autre une richesse pour le pays tout entier; qu'elles ne se contredisent pas mais se complètent heureusement; qu'elles sont destinées non à des luttes inutiles et dangereuses mais à une collaboration pacifique dans la compréhension mutuelle et le progrès.

Ce mémoire est respectueusement soumis.

Signé: André M. Déchène, C.R.
Président général.

Ce que la Commission recommande . . .

(suite de la page une)

95. — That a special committee including language specialists, teachers and education officials, be established to review and guide efforts of accredited schools, to study and suggest the best instructional procedures and equipment, and to maintain an agressive effort in general to foster the study of modern languages.

95. — Qu'un Comité spécial soit formé, comprenant des spécialistes en langues, des professeurs et des officiels du Département pour surveiller les efforts et donner des directives aux écoles accréditées, pour étudier et proposer les meilleures méthodes et le meilleur matériel d'enseignement et pour entretenir un effort dynamique en vue de promouvoir l'étude des langues modernes.

Sur le système d'écoles separées

268. — That the provincial government firmly resist any steps toward a dual school system.

268. — Que le gouvernement s'oppose fermement à toute tentative d'établir un double système d'écoles.

269. — That no denomination be granted special representation at the provincial level upon authoritative, regulatory or official policy-making bodies governing public education.

269. — Qu'aucune religion n'ait de représentant spécial, au niveau provincial, dans les comités qui ont autorité pour fixer les règles et établir la politique à suivre dans le domaine de l'éducation publique.

270. — That where separate schools exist or are contemplated, controls be implemented to safeguard the scope and quality of the programs of both public and separate schools.

270. — Que là où il existe des écoles séparées et où l'on se propose d'en fonder, l'on exerce un contrôle dans le but de sauvegarder l'étendue et la qualité des programmes suivis, tant dans les écoles publiques que dans les écoles séparées.

271. — That provincial administrative procedures be devised, particularly with respect to school grants, so as to prevent deplicate grants for any phase of school operation in an area where public and separate schools coexist.

271. — Que les procédures administratives provinciales prévoient, surtout en ce qui concerne les octrois scolaires, à ne pas dédoubler ces octrois pour aucune phase de l'administration des écoles, dans les régions où des écoles publiques et des écoles séparées coexistent.

272. — That with the exceptions of privileges suggested in recommendation 273 the requirements for texts and references, curriculum and teacher training be identical as between the public and separate school systems.

272. — Que, tenant compte des exemptions de privilèges prévues dans la recommendation 273, l'on exige exactement les mêmes manuels de classe et de consultation, le même programme et la même formation des professeurs pour les écoles publiques comme pour les écoles séparées.

273. — That all provisions be applied to public and separate school systems alike.

273. — Que les mêmes dispositions et les mêmes règlements touchant aux écoles accréditées et aux écoles non-accréditées s'appliquent de la même façon aux deux systèmes d'écoles publiques et d'écoles séparées.

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 9 DECEMBRE 1959

La Bible vous parle

Malheur au coeur nonchalant et sans foi, car il ne sera pas protégé.

(Eccli 2, 13)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

Conseil de Vie Française

Le Conseil a étudié la situation faite à nos compatriotes canadiens-français de Welland, en Ontario, par une décision de Radio-Canada. Le poste CHOW a été relevé de l'obligation qu'il avait acceptée de consacrer aux programmes français vingt pour cent de ses émissions. Les milliers de Canadiens français de Welland et des environs n'ont plus de radio française. Le Conseil a exprimé ses regrets à Radio-Canada et formulé l'espoir que cette situation ne se prolonge pas. M. Ernest Desormeaux d'Ottawa a fait un exposé de la situation aux directeurs de Vie française.

Le Trésorier, Me Yves Bernier, a fait tenir aux Prêts d'Honneur de Québec et de Montréal une souscription de cent dollars du Conseil de la vie française. Il a fait rapport de la vente du calendrier patriotique 1960. Celle-ci est terminée. Il ne reste que quelques exemplaires disponibles. Les volumes contenant les travaux du Congrès de la refrancisation sont maintenant en librairie. On peut se les procurer pour un prix modique.

Leur diffusion coïncide avec la campagne en faveur de la langue parlée qui est lancée par le Conseil de la vie française. Me Paul Gouin a soumis un projet de concours sur la langue au cours de la réunion du Conseil.

Me Paul Gouin a aussi annoncé l'ouverture du concours pour le Prix Champlain 1960. Comme on le sait, cette récompense littéraire de cinq cents dollars est destinée à encourager les auteurs canadiens-français hors du Québec. Le jury sera formé au mois de février. La remise du Prix aura lieu en septembre, lors de l'assemblée plénière du Conseil de la Vie Française.

Petits faits dans un petit monde

Les opérations tendant à européaniser le nez des Siamoises ont été interdites par le gouvernement. Désormais les Siamoises seront forcées de conserver leur nez légèrement aplati. Depuis quelque temps la mode s'était établie de se faire opérer au nez, pour le rectifier à l'"européenne". Le gouvernement a considéré cette pratique comme préjudiciable à la santé.

* * *

D'après une enquête faite en Angleterre, les jeunes anglaises reprochent aux garçons anglais de n'avoir aucun sens de la conversation, ni des responsabilités, de vivre en bohêmes sans avoir, par contre, aucun don artistique, de parler par phrases très courtes jamais achevées, d'avoir une vitalité et une énergie très faibles et de passer leur temps à ne rien faire. Bref une image bien peu flatteuse.

• • •

Le nombre grandissant des malades du coeur serait dû, selon certains médecins allemands, au téléphone du midi. De nombreuses personnes ont pris l'habitude de sonner leurs correspondants à l'heure du midi, sûrs qu'ils sont de les trouver chez eux. Mais ces coups de téléphone obligent le correspondant à interrompre son repas, le met de mauvaise humeur et dérange sa digestion.

• • •

Un cambrioleur qui opérait dans un bar américain après les heures de fermeture, fut dérangé par les appels d'une personne à l'extérieur. Il courut à la porte et croyant avoir affaire à un client attardé, lui dit "Je regrette monsieur, mais le bar est fermé..." Ce furent ses dernières paroles d'homme libre, car pour son malheur, le client en question n'était autre que le propriétaire du bar, qui, pour comble de malheur, était doué d'une force herculéenne et qui eut tôt fait de livrer le voleur à la police.

• • •

Une firme américaine a lancé sur le marché une cape imperméable pouvant abriter deux ou trois personnes, avec fenêtre transparente à hauteur de la tête. Désormais les supporteurs des matches de football ou de baseball pourront suivre le match sans être exposés à la pluie puisque même leur visage sera couvert.

Une autre firme américaine a imaginé de fabriquer des niches pour chiens climatisées. Désormais les chiens américains ne souffriront plus des rigueurs de l'hiver ni de l'été.

• • •

La direction d'une maison d'éditions américaines qui se spécialise dans les livres pour enfants, a décidé de modifier certains contes. Désormais l'Ogre du Petit Poucet, ne dire plus "Ca sent la chair fraîche ici..." La directrice estime que ces détails rendent les enfants nerveux.

* * *

Un juge américain venait de condamner à l'emprisonnement un rebouteux qui vendait un médicament contre la constipation, non autorisé par la loi. Mais le juge souffrant lui-même de cette indisposition, se décida, rentré chez lui, d'essayer le médicament. Il en prit pendant huit jours et fut tout à fait guéri de sa constipation. Ne pouvant libérer le condamné, il lui fait désormais parvenir des colis à la prison.

* * *

Chaque jour de l'année, New-York compte un assassinat, quatre-vingts cambriolages d'appartement et quarante-et-un vols de voiture.

Les beautés de la grande métropole...

(Ultramare)

Historiette

Jamais deux sans trois . . .

Juan n'était pas un Espagnol comme son prénom pourrait l'indiquer. C'était un provincial comme vous et moi, n'ayant jamais quitté sa petite ville départementale si ce n'est à l'occasion de vacances et de son service militaire, et tout disposé à y vivre sa vie entière. Sans ambition, direz-vous? Pas du tout. On peut très bien caresser une certaine ambition, poursuivre certains desseins, rechercher l'avancement et le progrès tout en habitant à Pont-à-Lesse ou dans tout autre patelin dont nous sommes si largement dotés. Aussi Juan lorsqu'il eut terminé ses études secondaires et achevé son service militaire, retourna-t-il à Pont... et s'y engagea comme clerc de notaire.

Est-ce vraiment une carrière, cela? dira-t-on. Un clerc ne peut jamais devenir notaire, avec nos réglementations si strictes qui en limitent l'accès. Et Juan n'ignorait pas que jamais il ne serait tabellion. Mais dans sa petite ville, où tout se sait et tout se répète, où la vie et le monde entier semblent se concentrer sur la place du marché et autour de l'église, un clerc est un clerc. Ce n'est pas le premier venu qui entre dans cette étude et peut aider le notaire à manipuler ces parchemins et ces actes pour lesquels le menu peuple a conservé un si grand respect. Juan s'estimait donc très heureux, et ce depuis le jour où sachant qu'il était clerc, il s'entendit nommer "monsieur Juan" avec un brin de respect dans la voix.

Tout alla bien jusqu'au jour néfaste pour la ville, où un bureau de pari mutuel vint s'installer sur la place. Le premier jour, le comptoir demeura vide. Le deuxième jour on y vit entrer furtivement quelques vieux messieurs retraités et quelques dames d'un âge assez avancé. Et le troisième jour, Juan en personne y alla.

Pour le jeune homme, ce bureau avait un relent de capitale de grande ville, de grand monde. Il y vint le premier jour, mais n'osa entrer. Le deuxième jour, il alla jusqu'au seuil, puis se retira. Et le troisième jour, comme happé par une force inconnue, il entra.

Il demeura bouche-bée devant une énumération sans fin de noms de chevaux mirifiques. Comme il hésitait, un monsieur tout fringant vint à son aide, avec un sourire très large. Juan ne voulait pas avouer qu'il ne s'y retrouvait pas. Il sortit son portefeuille, en sortit un beau billet et ayant avisé un nom sur une liste, l'indiqua négligemment, comme s'il n'avait jamais que cela. — "L'intrépide", dit-il. Et le monsieur, toujours souriant, inscrivit et lui tendit une fiche. Un petit vieux qui se tenait tout près de lui, lui lança, de sa voix chevrotante: "L'intrépide, aucune chance mon ami. Et puis, vos mises sont trop fortes".

Juan sortit, se reprochant d'avoir, en effet, misé trop fort. Quant à "Intrépide", il ne doutait plus de son incapacité totale à gagner une seule course. Mais le lendemain, en consultant son journal, il constata qu'Intrépide avait bel et bien gagné et à midi, il entra au bureau de pari et toucha avec un air de supériorité, quarante fois sa mise. Il décupla sa mise pour le jour suivant et sortit. Et le lendemain, il gagna à nouveau.

—Je me fais une petite fortune avec cela, raisonna Juan, qui commençait à en perdre la tête. Jamais deux sans trois. Je mise tout ce que j'ai gagné et j'en retire quarante fois autant.

Du coup, je donne ma démission. Il écrivit sa lettre de renom, mais la garda prudemment en poche.

Il fit bien, car le surlendemain, il avait tout perdu. Il sortit du bureau, salué bien bas par le patron tout souriant, et tristement, sortit sa lettre de sa poche et la déchira...

A. de Bonmal (UM)



En route pour le Mexique. — L'assistant premier ministre de Russie, Mikoyan, a passé récemment par la Nouvelle-Ecosse, alors qu'il se rendait à Mexico, où il a fait une visite officielle au gouvernement du Mexique. — On le voit ici accompagné de l'ambassadeur Amasasp Aroutinian et de l'hon. Stanfield, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse.

Mesures prises par l'Inde à l'égard des diplomates chinois

La Nouvelle-Delhi. — Les mesures restrictives appliquées par le gouvernement indien au consulat de la Chine populaire de Kalimpong (localité située à proximité des frontières des Etats du Bouthan et du Sikkim) seraient étendues à l'ambassade chinoise de la Nouvelle-Delhie et à divers consulats chinois en Inde, notamment celui de Bombay, apprend-on de bonne source.

Ces mesures, qui limitent les mouvements des diplomates chinois en Inde, seraient fondées sur le principe de la réciprocité. Ainsi, par exemple, l'ambassadeur de l'Inde à Pékin ne peut pas se déplacer de plus de 20 milles en dehors de Pékin sans en avertir les autorités chinoises. Dorénavant, il pourra en être de même pour les fonctionnaires chinois de l'ambassade de la Nouvelle-Delhi.

* * *

BRUXELLES. — Au Palais de Laeken a eu lieu un Colloque médical, organisé par le Fonds d'aide pour les opérations cardiaques, créé par la princesse de Réthy. De nombreux chirurgiens américains et européens assistaient au Colloque.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Par le Dr Adrien Plouffe

Une discipline s'impose à tous les cardiaques

Celui qui est affecté d'une maladie de coeur doit se résigner à une vie tranquille, sans heurt, sans secousse, bien à l'abri des tempêtes d'une activité débordante. C'est un régime sévère et dont la rigueur ne plait aucunement à ceux et à celles qui étaient naguère entraînés à une existence vertigineuse, mais ces malades doivent se rendre compte de leur état. S'ils suivent sagement leur régime, ils peuvent vivre encore plusieurs années.

Malheur à eux, s'ils s'en écartent, ils risquent de mourir en quelques minutes.

Mme X a failli passer de vie à trépas. Une attaque de thrombose coronaire l'a terrassée et elle a été sauvée de justesse par son médecin. Elle aimait à se mêler aux réunions mondaines. Elle s'occupait de diverses associations sociales. Elle a maintenant à peine le droit de marcher. La moindre fatigue la jette par terre. Très sage, elle a compris l'importance du repos. Par bonheur, elle peut se laisser vivre et elle vivra plusieurs années pourvue qu'elle continue de suivre les directives de son médecin.

M. Z. ne peut arriver à accepter son sort de cardiaque. Il se repose quelques semaines et il se remet à la besogne. A trois reprises, il a entendu la sonnette d'alarme et le médecin est arrivé à temps pour administrer le traitement d'urgence qui s'impose. Si ce malade persiste dans son entêtement à mépriser les conseils du praticien, il s'effondrera, un de ces quatre matins, et ce sera la fin d'une existence qui aurait pu être prolongée, grâce à l'hygiène et à la médecine préventive.

On ne peut pas jouer avec un coeur malade. Si l'on joue, on risque de mourir en quelques secondes. Les cardiaques qui ont le bon esprit de se courber sous les fourches caudines de leur pitoyable destin, peuvent réussir à ajouter plusieurs années à leur vie.

C'est ennuyeux, insupportable parfois, mais, seul un régime rigoureux est de nature à leur permettre de vivre plus longtemps.

Personnellement, nous connaissons un homme qui résiste à sa maladie de coeur depuis dix ans. C'était un type d'une grande activité, mais il a dû se résigner à son sort et il vit. Il mène une existence tranquille, il accepte de supporter son épreuve et, quand il mourra, il pourra dire que la soumission aux règles de l'hygiène et de la médecine préventive l'a grandement aidé à ne pas mourir quinze ou vingt ans auparavant.

Les hygiénistes semblent parfois des sermonneurs qui nous ennuient avec leurs directives, et pourtant, c'est en les suivant qu'on arrive aux meilleurs résultats, surtout quand on a une maladie grave. La santé et la vie demeurent toujours la richesse qui passe toutes les autres. Et les dollars comptent bien peu dans la balance de notre destin, quand nous sommes définitivement terrassés par la mort.

(à suivre)

Adrien Plouffe

Une foule d'affamés causent une émeute

Taipeh. — Un organe officiel de la Chine nationaliste a publié que 2,000 personnes poussées par la faim, ont participé à une émeute dans la province de Tchékiang, dans l'est de la Chine, le 30 septembre dernier. L'on déplore 40 pertes de vie, 10 personnes ont été blessées et une centaine d'autres ont été appréhendées. Cette émeute a eu lieu à Chinhua, une ville desservie par le chemin de fer Tchékiang-Kiangsi; 2,000 personnes ont tenté d'empêcher le départ d'un convoi chargé de riz. Comme les soldats communistes ne pouvaient disperser la foule, ils ont ouvert le feu.

Savants russes près de la mer de Davis

Moscou. — Un train de traîneaux automobiles de la 4ème expédition antarctique soviétique est parvenu à la station soviétique de Vostok, près de la mer de Davis dans la région du pôle magnétique, a annoncé l'agence "Tass".

L'expédition était partie, le 6 novembre, de la station "Komonsomolskaia", qui se trouve à 543 milles de l'observatoire polaire de Mirny. Les 337 milles qui séparaient les explorateurs soviétiques de la station Vostock ont été parcourus en 23 jours, au cours desquels les savants ont procédé à des expériences destinées notamment à déterminer l'épaisseur de la glace polaire.

L'expédition se dirige maintenant vers le sud, dans la direction du pôle géographique.

DUSSELDORF. — Le Congrès du parti social-démocrate allemand a voté à une large majorité une résolution qui semble modifier profondément les thèses défendues par le parti socialiste allemand jusqu'à présent concernant la défense nationale et les relations avec les églises.

Le Pape encourage les agriculteurs à améliorer leur situation matérielle et leur vie spirituelle

Rome. (CCC) — Au cours de la grande audience générale du 18 novembre, S.S. Jean XXIII s'est adressé aux 8,000 agriculteurs italiens venus à Rome pour participer à la 2e Assemblée nationale italienne des agriculteurs. Voici la traduction du discours de Sa Sainteté:

"Nous vous remercions, chers fils et chères filles, pour la preuve de dévotion dont vous avez voulu marquer votre Congrès, en désirant cette audience. Il Nous est tant agréable de vous voir ici, parce que Nous découvrons en chacun de vous comme autant de personnages chères. En effet, quand Nous nous trouvons au milieu de ceux qui en travaillant la terre emploient ainsi les talents qui leur ont été confiés par Dieu et accomplissent leur mission et leur vocation. Notre pensée va à ce monde rural, qui conserve pour Nous tant de bons et chers souvenirs.

"L'affection que Nous nourrissons pour vous provient de cette raison naturelle et humaine; mais elle s'accroît et revêt des nuances d'une charité plus intense quand Nous pensons à l'amour et à l'attention que le Seigneur conserve pour vous. Les pages de la Bible et spécialement de l'Evangile sont pleines du parfum de scènes champêtres sereines, de moissons, et de vendanges, de fleurs et de fruits. Parmi les plus belles images il y a celles offertes à Jésus par la vie rurale, et certaines de ses paraboles en ont fixé avec une efficacité sublime les aspects particuliers. Que dire aussi de la prédilection avec laquelle l'Eglise a toujours suivi les bonnes populations de la campagne, toujours prodigues envers elle de leurs plus belles énergies, de leurs plus précieux trésors? De grands Saints, d'héroïques prêtres, de fervents religieux et d'innombrables religieuses ont trouvé dans leur famille rurale le terrain propice à l'éclosion d'une haute vocation.

Pour toutes ces raisons, Nous sommes heureux de vous dire toute la satisfaction que vous Nous avez procurée avec la rencontre d'aujourd'hui.

Chers fils et Chères filles! Soyez toujours dignes de la prédilection de Dieu et de l'Eglise!

Nous savons que, dans un effort louable, on cherche par tous les moyens à élever de plus en plus la condition civile et sociale des agriculteurs et d'en rendre plus rémunérateur le travail, en considération des conditions changées des temps; et, à ce propos, tout effort fait pour une plus grande application de la justice et de la charité doit être non seulement approuvé, mais encouragé et béni.

Toutefois, tandis que ce processus d'amélioration économique et sociale continue d'un pas sûr, il est nécessaire qu'il ne soit pas séparé d'une élévation constante dans la vie spirituelle et religieuse. Nous vivons sur la terre, mais nous avons été créés pour le Ciel: ou, pour employer les paroles si simples et sages du catéchisme de saint Pie X: "Dieu nous a créés pour le connaître, l'aimer et le servir dans cette vie et pour jouir ensuite de Lui dans l'autre, au paradis". Personne plus que vous qui vivez en contact avec la grandeur majestueuse de la nature, où l'esprit attentif constate plus facilement la présence de Dieu —, personne, répétons-Nous, mieux que vous ne peut comprendre la signification de cette phrase. Eh! bien, sachez vivre constamment à la lumière et dans la force de l'Evangile, fidèles à Jésus-Christ et à son Eglise! demeurez solidement attachés aux grandes valeurs de l'esprit, qui seules peuvent assurer la vraie félicité et la vraie prospérité également aux choses humaines.

Nous sommes près de vous, Nous partageons vos désirs et vos peines, parce que, selon l'exemple de Saint Paul, Nous tenons "à nous réjouir avec ceux qui se réjouissent et à pleurer avec ceux qui pleurent" (Rom. XII, 15) Nous offrons à Dieu vos fatigues et votre travail, afin qu'il les féconde avec toutes les grâces désirées.

REGARDS SUR LE MONDE

L'EUROPE. — Les déclarations faites par un général commandant les forces de l'OTAN ont fait quelque sensation. Dans ces déclarations le général en question affirme carrément que les forces armées européenne signifient en réalité pas grand'chose et que devant les forces armées russes, elles ne constituent qu'une poussière.

Il ne nous fallait pas cette déclaration catégorique pour nous rendre compte de l'état de faiblesse dans lequel se trouve notre continent. S'il faut en croire certains, l'Europe serait actuellement dans une situation des plus favorables et ces personnes de jongler avec de grands mots, avec des principes, à défaut de pouvoir aligner des divisions.

Qu'on le veuille ou non, que ce soit regrettable ou non, la force et la puissance d'un pays — et pourtant d'un continent — et le respect que d'autres grandes puissances lui rendent, dépendent avant tout de ses forces militaires. C'est là une constatation affligeante certes, mais une constatation qui garde toute sa valeur. Or si nous nous comparons en Europe avec la puissance que représente des nations comme la Russie ou l'Amérique et même déjà la Chine, nous devons bien avouer que notre faiblesse est extrême.

Comment voulez-vous dès lors que des grandes nations traitent avec nous sur un pied d'égalité. La vieille maxime: "combien de divisions?" vaut encore actuellement. Or il n'est de secret pour personne que le nombre de nos divisions est minime. Certains en Europe tablent sur les représailles atomiques américaines pour écarter de nous une menace russe. Faux calcul. Car il suffit de se mettre à la place des dirigeants américains qui, le jour où la Russie envahirait l'Europe avec des armes purement conventionnelles, sans pour autant s'attaquer aux Etats-Unis, auraient à décider du déclenchement d'une guerre atomique qui ravagerait leur pays. Le feront-ils? Toute la question est là et c'est une question à laquelle nous n'osons point répondre.

Mais nous dira-t-on, comment oser parler de perspectives aussi peu engageantes au moment précis où s'engagent des conversations de paix au sommet? Quel sommet et quelle paix? Les Russes pas plus que les Américains ne semblent fort pressés d'aller à ce sommet. Les Russes pas plus que les Américains ne semblent fort férus d'engager des conversations avec les Européens, qui ne représentent que 10 ou 15 divisions.

D'autres parlent, de la menace chinoise pour expliquer le désir de paix des Russes. Certes cette menace chinoise est réelle. Revenu de Chine, le ministre des affaires étrangères du Népal vient encore de révéler que la Chine constitue actuellement un immense camp retranché comptant 600 millions de soldats. C'est une menace qui doit faire réfléchir la Russie. Mais précisément à cause de cela, ne va-t-on pas assister à la répétition des tragédies de 1914 et de 1939 lorsque l'Allemagne craignant, comme toute puissance continentale, de devoir lutter sur deux fronts, s'essaya d'abord de se couvrir à l'Ouest avant d'attaquer à l'Est. Et l'Amérique ne va-t-elle pas raisonner comme le firent les Anglais après Dunkerque, lorsqu'ils continuèrent la guerre parce qu'ils étaient certains que tôt ou tard, la Russie entrerait dans la danse. Remplacez la Russie d'alors, par la Chine de demain, et vous aurez soulevé un pli du drap de mystère qui recouvre certaines actions diplomatiques.

La conclusion pour l'Europe est claire: il faut une armée forte et solide et immédiatement. Nous n'avons pas de temps à perdre si, du moins, nous ne voulons pas perdre notre liberté.

(Ultramare)



Du pays où on les fait grands. — Le joueur de balon-à-panier, Jan Kruminsh, qui mesure sept pieds et trois pouces, photographié au moment où il arrive à l'aéroport Idlewild de New-York. Il était accompagné d'un groupe de 37 autres joueurs qui ont donné une partie d'exhibition au Madison Square Garden.

L'anglomanie du vocabulaire aux Champs-Elysées

Paris. —Les cerbères de la langue française ont choisi la date du 1er avril prochain pour leur campagne visant à extirper les vocables anglais de la langue de tous les jours.

Ce jour-là, les journaux français seront scrutés ligne par ligne par les membres de l'Office du Vocabulaire Français. C'est le journal qui emprunte le moins de mots anglais pour renseigner ses lecteurs qui recevra la coupe.

Malgré les cris d'alarme et les remontrances des puristes français, des vocables aussi "blasphématoires" que les suivants sont vus ou entendus trop fréquemment sur les Champs-Elysées:

"Je prends mon sandwich au bar avec mon boy friend".

"Ici, Star's Night Club. Striptease show et sexy girls. Drinks au bar.

"De nos jours, les amoureux français "flirtent".

Lorsque de vieux amis se rencontrent ils échangent un vigoureux "shake hand" et vont boire un "glass" au bistro voisin.

Madame va au salon de beauté se faire donner un "peeling" (un bon décrassage du visage).

Puis elle se rendra dans un magasin se procurer un "pull" (chandail, "pullover" en bon anglais).

Les criminels les plus recherchés au Canada

Le nom des individus mentionnés ci-dessous s'ajoute à la liste des criminels les plus recherchés au Canada:

Warren Wilbert DURNING alias Ronald Lee HARVEY:

Age: 24 ans; née à Economy, N.-E., le 1er février 1935; nationalité: canadienne; cheveux: bruns; taille: 5'8"; poids: 160 livres; yeux: bleus; profession: comptable.

Richard MADISON:

Age: 17 ans; né à Boston, Massachusetts, le 11 août 1942; nationalité américaine; cheveux: noirs; taille: 6'2"; poids: 160 livres; porte deux petites cicatrices au cou.

DURNING et MADISON sont recherchés par la sûreté provinciale d'Ontario, à Belleville, Ontario, pour vol qualifié et enlèvement. Ils sont aussi recherchés pour vols à main armée à Niagara-sur-le-Lac et à Morrisburg, Ontario.

Les deux intéressés sont entrés dans des maisons et ont obligé les locataires à leur faire voir la province dans leur automobile. Ils ont volé de l'argent, des vêtements et de la nourriture mais n'ont pas fait de mal à leurs victimes.

Il se peut que ces deux hommes soient armés et doivent être considérés comme de dangereux individus.

La photographie ci-jointe de DURNING a été prise le 7 août 1958. La police n'a aucune photographie de MADISON, mais l'instantané ci-joint qui est une reproduction d'une photographie prise dans un appareil comme il s'en trouve dans les gares, pourra être de quelque utilité.

Toute personne ayant quelques renseignements qui pourraient aider à repérer ces fugitifs, est priée d'avertir immédiatement le directeur de la sûreté provinciale d'Ontario à Toronto, Ontario ou le service de police le plus rapproché.

(Communiqué)

Ike: rien de neuf à offrir à "K" sur Berlin

Washington. —Le président Eisenhower se rendra à l'éventuelle conférence "au sommet" sans avoir quoi que ce soit de neuf à proposer aux Soviétiques à propos de la question de Berlin.

De bonnes sources, on apprenait en effet qu'une nouvelle étude de toute la question par le secrétariat d'Etat n'a fait apparaître aucune concession possible aux Russes, du moins aucune concession qui ne mettrait pas en danger la position des Occidentaux à Berlin et l'avenir de l'Allemagne occidentale.

Conséquemment, Eisenhower estimerait que les Occidentaux ne devraient pas aller au delà de ce qu'ils ont proposé à l'URSS voici six mois à Genève comme moyen de règlement de la question de Berlin.

Des protestants seront invités à ces assises

Rome. — Mgr Michele Maccarone, secrétaire de la Commission pontificale pour les sciences historiques, a confirmé que des spécialistes protestants seront invités à participer à la conférence historique qui se réunira à Trente, en 1963, pour commémorer le 4e centenaire de la clôture du concile qui se tint dans cette ville. Cette conférence, organisée par la Commission pontificale pour les sciences historiques, aura pour thème: "Le Concile et la réforme de Trente".

Mgr Maccarone a ajouté que l'invitation adressée aux spécialistes protestants permettra à ces derniers d'examiner avec les spécialistes catholiques, sur une base strictement historique, les problèmes théologiques et autres qui furent débattus à Trente, il y a quatre siècles.

—S'il pouvait y avoir sur ce point du plus ou du moins, je dirais que les femmes sont plus redevables que nous au Christianisme. — J. De Maistre.

Les Franco-Colombiens

La Relève Colombienne

13 NOVEMBRE

Réunion générale régulière du 2ème vendredi, à la Salle paroissiale Saint-Sacrement de Vancouver, sous la présidence de Raymond Gareau. Dans les minutes de cette réunion, on relève les points suivants:

a) — Les cadres de deux autres Comités sont complétés: le Comité du Journal" et le "Comité de Recrutement". Feront partie désormais du Comité du Journal, outre les RR. PP. Paré et Lemire, Michel DeClosets, éditeur, Raymond Gareau, Pauline Bélanger, Michel Huni et Louise Parenteau. Ce comité se réunira à Lourdes le 17 novembre. Voici les noms de ceux qui ont été désignés à date sur le Comité de Recrutement: Raymond Gareau, Doris Croteau, Pauline Bélanger (de Lourdes); Roland Poirier (de Fatima); Vitalien Doucet, Jean-Paul Huni et Louise Parenteau (de Vancouver). Au sujet du recrutement, le P. Lemire, à qui on avait demandé, à la dernière réunion de l'exécutif, de composer et miméographier une circulaire, fait remarquer que cette dernière sera prête d'ici une semaine au plus tard;

b) Le Président, Raymond Gareau, nous donne ensuite un compte-rendu de son récent voyage à Edmonton, où il est allé représenter la "Relève Colombienne" au Congrès de la Relève Albertaine, qui s'est tenu au Collège St-Jean, les 6, 7 et 8 novembre. Au cours de la deuxième session, Raymond a été invité à s'adresser aux congressistes, qui ont semblé très intéressés aux activités de notre jeune mouvement. On annonce la visite possible en Colombie, le printemps ou l'été prochain, de délégués de la Relève Albertaine. D'avance, nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue;

c) Le P. Lemire nous dit un mot du récent mariage de Béatrice Tremblay, à Jacques Roberge, auquel il a assisté, de même que le R.P. Paré et quelques membres de la Relève. Ce mariage, comme on le sait, eut lieu le 21 novembre dernier, en l'église Notre-Dame de la Paix, de New-Westminster. C'était le tout premier mariage de la jeune paroisse des nôtres de New-West. La réception, qui suivit la cérémonie, eut lieu au Centennial Pavilion", de North-Burnaby. C'est là que le P. Lemire présenta le cadeau de la Relève aux nouveaux mariés, un splendide crucifix en acajou;

d) Suivit un programme social très apprécié, préparé par Vitalien Doucet, et Daniel Timm, et au cours duquel on dégusta la bonne tire canadienne, fournie gracieusement par le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement, à l'occasion de la Ste-Catherine, que nous avons anticipés, vu qu'il n'y avait pas de réunion générale avant le 25 novembre. Un bien cordial merci de tous nos membres au R.P. Bélanger, pour cette nouvelle preuve de son grand intérêt pour les jeunes de la Relève;

e) J'oubliais de signaler la partie la plus importante de cette réunion générale, la causerie du R.P. Paré, sur l'Histoire du Canada. Il nous entretint, ce soir-là, de "Soeur Catherine de Saint-Augustin — sa vocation, son oeuvre au Canada".

17 NOVEMBRE:

Réunion du Comité du journal, à l'Ecole Supérieure de Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, sous la présidence de Raymond Gareau:

a) Le R.P. Paré suggère qu'on ait à l'avenir un tableau des présences, et qu'on fasse l'appel des membres au début de chaque réunion. Le P. Lemire accepte de composer et de miméographier ce tableau;

b) On fixe au 11 décembre la date de publication du prochain numéro de notre bulletin;

c) Pour des raisons personnelles, Louis Dauvin donne sa démission comme vice-président. On lui demande de soumettre sa résignation par écrit à la prochaine réunion générale. Ce sera désormais la façon de procéder toutes les fois qu'il y aura une résignation;

d) Suggestions pour le prochain numéro du journal: articles par l'éditeur, le président, l'aumônier, le conférencier, sur le même thème, traité sous différents aspects; interviews avec certaines personnalités de nos milieux canadiens-français ou avec d'autres personnes intéressées à la culture française; un article sur le Pageant du Cinquantenaire de Lourdes, par Raymond Gareau; rapports de la Relève aux Congrès de la Fédération et de la Relève Albertaine; une page du Comité des Sports (par Daniel Dauvin, et du Comité Social (par Vitalion Doucet); caricatures et mots pour rire: Jean-Paul Huni, Louise Parenteau et Pauline Bélanger; correspondance, autres activités, etc.

25 NOVEMBRE:

Réunion de l'Exécutif et du Comité du Journal, à la Salle Paroissiale St-Sacrement sous la présidence de Raymond Gareau:

a) Parmi la correspondance, on relève avec grand plaisir une lettre de Sr Ledet et de "Soeur" Anne-Marie Couture. Ces deux lettres paraîtront, du moins en partie, dans la prochaine édition du Bulletin de la Relève. — Pour ceux qui l'ignoraient — c'est-à-dire "tous" — nous avons la joie d'annoncer l'entrée en religion d'un troisième membre de la Relève, Anne-Marie Couture. Depuis le 21 novembre, Anne-Marie est postulante chez les Moniales Bénédictines de l'Abbaye Ste-Marie des Deux-Montagnes, située à Saint-Eustache, non loin de Montréal. Nous lui souhaitons persévérance et l'assurance des prières de tous, et nous profitons de l'occasion pour la remercier bien chaleureusement de son grand dévouement au service de la Relève, durant son trop court séjour en Colombie, surtout comme éditrice très appréciée de notre Bulletin. Anne-Marie, de son côté, nous assure de son fidèle souvenir et de messages occasionnels à l'adresse de la Relève et destinés à nos prochains Bulletins;

b) Le R.P. Lemire nous apporte le nouveau "tableau de présences", dont il avait été question à notre réunion du 17. On décide de ne s'en servir qu'à nos réunions générales;

c) Les discours-éclairs n'ayant pu avoir lieu, lors de la dernière réunion générale, il est proposé que les mêmes membres désignés pour la réunion du 13 novembre, veuillent bien faire ces discours à notre réunion générale de décembre, à savoir: Paul Bilodeau (sur la tradition de la Ste-Catherine), Doris Croteau (sur le Cinquantenaire de Lourdes) et Vitalien Doucet (sur la nécessité et les avantages de la Relève);

d) Tous les membres de la Relève sont instamment priés d'assister à l'une ou l'autre des représentations du "Pageant du Cinquantenaire de Lourdes", qui doivent avoir lieu en l'auditorium de l'Ecole Supérieure, les 8 et 12 décembre prochains, à 8h. p.m. Plusieurs de nos membres de Lourdes y figurent et notre président, Raymond Gareau, y sera le narrateur principal.

11 DECEMBRE:

Réunion générale, à Notre-Dame de Fatima très probablement. Tous les membres seront prévenus par une carte postale.

Le Chroniqueur

Ecole St-Sacrement

Vancouver

ELEVES QUI SE SONT CLASSES LES PREMIERS EN NOVEMBRE

8e année — Imogen Dean, Hélène Meloche Adélina Cho'Inard.

7e année — Louise Boisvert, Bonita Keirs, Carole Laroche.

6e année — Michelle Donnelly, Claire Major, Adréa de Hahn.

5e année — Elza Girard, Lidia Jaremovic, Henri Pallard.

4e année — Robert Pallard, Béatrix de Hahn, Paul Meloche.

3e année — Shirley St-Cyr et Karen McDonald — ex aequo —, Linda LeClair.

2e année — Maurice Girard, André Ouellette, Richard Albert.

1ère année — Ludwig Sanders, Kathleen Boucher, Bernadette Boyer.

EPHEMERIDES SCOLAIRES

8 septembre — Nous accueillons trois nouveaux professeurs: Sr Ste-Magdalena (1ère année); Sr Marie-de-la-Guadeloupe (7e); Mme Robert Gagnon (2e et 3e années).

20 septembre — Bénédiction de la nouvelle partie de l'Ecole par Son Exc. Mgr M. M. Johnson, D.D., archevêque coadjuteur.

28 septembre — Visite de l'honorable Juge Jacques Dumoulin, de la Cour de l'Echiquier du Canada, Ottawa.

29 septembre — Mère Marie de Pontmain, supérieure du Couvent et professeur de musique, est hospitalisée au "Mont St-Joseph", pour une sérieuse opération à un pied.

4 octobre — Tout le personnel de l'école va participer, cet après-midi, au Grand Ralliement du Rosaire, au Stadium Capilano, pour la fête patronale de l'Archidiocèse.

7 octobre — Réunion du Conseil de l'Enseignement du Français, à Maillardville, en vue de coordonner les programmes des diverses écoles. Nos Religieuses y participent.

16 octobre — On anticipe aujourd'hui la fête de Notre-Dame des Ecoles, par une cérémonie de consécration, présidée par le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., aumônier de l'école.

12 novembre — Le T.R.P. Godefroy Speakman, supérieur général des PP. du T.S.S., en visite canonique à Vancouver, passe par nos classes en compagnie du R.P. Curé.

12 novembre — Les Religieuses assistent, ce soir, à l'ouverture du 2e Congrès annuel des Professeurs Catholiques, qui a lieu au nouvel auditorium Queen Elizabeth.

18 novembre — Nos élèves vendent pour $364.00 de billets pour le tirage annuel au profit de l'Ecole. Emile Forseille et Diane St-Cyr en vendent le plus grand nombre.

Conseil Père L. Fouquet

Vancouver

MESSAGE DU GRAND CHEVALIER:

Lors de la dernière Convention d'Etat, il avait été décidé par les délégués des différents Conseils d'augmenter la taxe annuelle per capita de $2.00 par membre. Cette décision, prise sans en référer aux membres des Conseils intéressés, a donné lieu à discussion et parfois même à critique. Il n'entre pas dans mes intentions de prendre position pour ou contre cette décision.

Il me semble cependant que, lorsqu'on considère que cette hausse équivaut à environ 16 cents par mois, il n'y a vraiment pas nécessité de discuter la chose plus longtemps, car il n'est certainement pas un seul membre qui ne puisse se permettre ce petit sacrifice. Aussi lors de sa réunion du 25 novembre, l'exécutif du Conseil Fouquet a donc décidé qu'à partir du 1er janvier 1960, les dus seraient augmentés de $2.00.

Votre Conseil avait appuyé cette hausse depuis son application en juillet 1959, mais cette manière d'agir ne pouvait être que temporaire. Vous recevrez donc, dès le début de 1960, vos nouvelles cotisations et je demande à tous les frères de bien vouloir les payer pour un minimum de 3 mois ($4.25 par trimestre), et même si possible pour un an d'avance. Cela simplifierait de beaucoup le travail de notre secrétaire financier.

Je suis convaincu que tous les membres de notre Conseil accepteront la décision de leurs officiers et je compte sur la collaboration de tous et de chacun.

Je vous en remercie par avance et vous prie de compter sur tout mon dévouement à la cause du Conseil et de la Chevalerie.

Votre Grand Chevalier,
Raymond Gaudry

PROCHAINE ACTIVITE RELIGIEUSE:

Communion mensuelle le 13 décembre, à la messe de 9h.

LA CRECHE DE NOEL A L'EXTERIEUR DE L'EGLISE:

Elle sera installée cette année par les Chevaliers de Colomb. Nous remercions chaleureusement nos jeunes frères Chevaliers de bien vouloir se charger de l'installation de la chèche et leur souhaitons toute la collaboration désirée. Les intéressés s'adressent au frère Roland Lefebvre.

MERCI AU FRERE WILFRID LEFEBVRE:

Pour avoir accepté d'aider le frère Jean Loranger, dans la direction du groupe de Louveteaux de notre paroisse. S'il se trouvait d'autres jeunes frères Chevaliers en mesure d'aider chez les Scouts, s.v.p. communiquer avec le frère E. Coulombe.

LE "BONSPIEL" A VICTORIA:

Celui-ci est toujours prévu vers la mi-janvier. Cet événement s'annonce comme devant être un succès, car notre Conseil compte pouvoir présenter 4 équipes et espère bien ramener le trophée à Vancouver. Les entraînements continuent de façon régulière tous les samedis, de 5h.30 à 9h.30 p.m., au "Pacific Curling Club". Avis aux amateurs.

PAGEANT DU CINQUANTENAIRE DE LOURDES:

Les Chevaliers de Maillardville nous prient d'annoncer que, les 8 et 12 décembre prochains, sera présenté, en l'auditorium de l'Ecole Supérieure de Lourdes, un pageant sur les 50 ans d'existence du plus ancien centre canadien-français de la Colombie. Invitation cordiale à tous les frères.

Paul Protin, éditeur

—A vrai dire, l'individu n'est rien que dans le tout dont il fait partie. Car Dieu seul est au dessus et en dehors de tout ordre, unique et indépendant. — R.P. Pègues.



Délivré de sa prison. — Le jeune Kim Peterson, âgé de 2 ans et demi, après avoir été porté disparu pendant plusieurs heures, a été découvert par le constable T.G. Tilson, de la police de Dallas, au Texas. L'enfant s'était enfermé dans un vieux frigidaire, laissé au rancart, dans le garage de son père.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

TEMPERATURE:

A en juger par le thermomètre ou la température à l'extérieur nous pourrions nous croire à l'automne ou au printemps. Pourtant c'est décembre. Les vents chauds ont fait disparaître la neige; les chemins sont glacés et la patinoire gémit avec sa mince couche de glace qui menace de disparaître. Nous ne doutons pas cependant que l'hiver avec le froid se feront connaître. Nous ne sommes pas en Californie; il n'y a pas à s'illusionner. Toutefois, pour le moment il fait beau, même trop beau; c'est une température à rhumes. La température est toujours un sujet de controverse: pour certains il fait trop chaud; pour d'autres il fait trop froid; nous ne sommes jamais satisfaits. Heureusement que c'est le bon Dieu qui mène cela.

FILM:

Mercredi après-midi, les élèves des grades 4 à 9 avaient le privilège et la joie de se rendre au théâtre pour voir le film: "The Ten Commandments". C'est toute une leçon d'histoire ancienne et d'histoire biblique. Evidemment comme c'est un film il y a certaines exagérations, mais il y a beaucoup de bonnes et belles choses à voir dans ce film et il mérite certainement notre attention, car c'est un des meilleurs parmi les bons films et M. Demille a eu le mérite, par son film, d'avoir rappelé au monde que les Commandements de Dieu, ça existe...

FETE DE L'IMMACULEE:

Mardi, le 8 décembre, marquait la Fête de l'Immaculée Conception. Comme c'est une fête d'obligation, nous avions congé de classe. Cependant, le congé, tombant au milieu de la semaine, très peu de collégiens sont allés chez eux. D'ailleurs, les examens semestriels approchent et le temps passe vite quand il y a beaucoup de matière à revoir. L'Immaculée est la fête patronale des Oblats et en ce jour nous avons eu une grand'messe diacre et sous-diacre. Ce n'est pas souvent que nous avons des messes de ce genre au collège, même s'il y a plusieurs prêtres ici.

Le Chroniqueur

DONNELLY

MARIAGE

M. et Mme Nelson Kurel, née Marie-Rita Ouellette, dont le mariage a été célébré le 28 novembre à Donnelly, et béni par le R.P. Bugeaud, du Collège de Falher. Après la messe le banquet a été servi chez M. et Mme Patrick Ouellette, parents de la mariée. Le soir ils se sont rendus chez M. et Mme Thomas Kurel, de Peace-River, parents du marié. Le lendemain, ils partaient pour Edmonton où ils demeureront à l'avenir.

Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Mme Gilbert Gauthier, en allant à McLennan avec ses enfants, eut un accident d'automobile. Son bébé fut assez rudement secoué et l'on dû le transporter à l'hôpital. Les occupants de l'autre voiture, conduite par M. Smith, ne reçurent aucune blessure. Les dommages aux machines sont assez considérables.

M. Réginald Bouchard a fait un séjour d'une semaine à l'hôpital de McLennan, il s'est fait mal à un oeil en cassant ses lunettes à l'ouvrage. Avec les bons soins ils lui ont réchappé l'oeil.

Mlle Louise Benoit est hospitalisée à l'hôpital de McLennan. Nous lui souhaitons bon rétablissement.

Les cercles locaux de l'Action Catholique ont repris leurs activités pour l'année 59-60. Il y a cinq cercles dans la paroisse.

Ceux qui n'ont pas pu assister aux premières réunions, seront les bienvenus parmi nous. Ces réunions sont très instructives et intéressantes.

VA ET VIENT

A l'occasion du mariage de son neveu, M. Roger Chauvette accompagné de Mme Germaine Saderman de Millbury, Mass. sont venus en promenade chez M. Albert Chauvette de Donnelly. C'était la première fois que les deux frères se rencontraient depuis de nombreuses années. Ce fut une grande joie pour eux.

M. et Mme Philippe Moquin sont partis en voyage à Edmonton et St-Paul, visiter leurs enfants ainsi que leurs parents. Nous leur souhaitons bon voyage.

Avec la saison d'hiver il y a plusieurs de nos familles qui sont partis pour les chantiers. Nous leur souhaitons un hiver heureux.

M. Hormidas Champagne a vendu sa terre à M. Durand de Nampa. Nos souhaits les meilleurs à cette nouvelle famille

—Apprenez aux jeunes gens la physique et la chimie avant de les avoir imprégnés de religion et de morale; envoyez à une nation neuve des académiciens avant de lui avoir envoyé des missionnaires, et vous verrez le résultat. — J. de Maistre.

GIROUXVILLE

Une assemblée de la Chambre de Commerce fut tenue à Girouxville, le 3 décembre avec environ cent personnes présentes.

M. Roy Ells, député de Grouard, était présent. Il donna un intéressant rapport de ses activités et expériences depuis son entrée en politique.

Plusieurs gens du district de Whitemud étaient aussi présents pour discuter la possibilité d'un pont sur la rivière Little Smoky avec débouché à Girouxville.

M. Ells fut très enchanté de voir un si grand nombre de gens présents. Il encouragea les intéressés à continuer leurs efforts, et avec les informations et renseignements qu'il a pris, tout indique qu'il fera en son possible pour la réalisation de ce projet.

Les Dames Fermières ont tenu leur assemblée régulière du mois, mardi le 1er décembre.

Après la prière, Mme la présidente lut les minutes, et différents sujets furent discutés. Elles ont proposé de faire une partie de cartes avant Noël et aussi une vente de pâtisseries qui aura lieu mercredi le 2 décembre, au magasin de la Co-op.

Il y a à la cuisine de la salle paroissiale un grand étallage de bons vêtements de seconde-main, pour tout âges.

Venez voir, il y aura des Dames tous les vendredis après-midi qui s'occuperont de cette vente. — Tout est bon marché.

Ce 30 novembre dernier une cérémonie de mariage fut tenue entre Laurette Valiquette, fille de M. et Mme Laurier Valiquette, et Edgar Brulotte, fils de M. et Mme Emile Brulotte.

Le R.P. Benoit Frigon, o.m.i., eut l'honneur de chanter cette messe de mariage.

Les deux couples d'honneur étaient: René Brulotte et Jeannette Valiquette, ainsi que Laurier Ouellette et Isabelle Brulotte.

Un souper fut servi à la salle paroissiale pour quatre-vingts personnes. M. André Blouin était maître de cérémonie.

Nos meilleurs voeux de bonheur et longue vie à ce nouveau couple.

M. et Mme Hilaire Leclerc sont partis le 3 décembre pour passer l'hiver à Vancouver.

M. et Mme Odule Nolette ont quitté Girouqville pour l'hiver. Madame passera l'hiver chez sa fille à St-Paul et monsieur visitera ses autres parents dans l'Est et aux Etats-Unis.

Le 27 décembre, une grande soirée paroissiale eut lieu à l'occasion de la Ste-Catherine. Notre salle paroissiale était remplie de jeunes et vieux, tous se sont amusés gaiement avec une grande coopération aux différents jeux et danses organisés. La bonne tire fournie par les organisations de la Relève et de l'ACFA a beaucoup été appréciée. Notre soirée s'est terminée par de sérieuses discussions sur le mouvement de l'ACFA, et sur les traditions que nous ne devons pas laisser tomber.

Invitation aux partis socialistes à former un front uni

Moscou. — Les partis socialistes d'Europe ont reçu de Moscou l'invitation de se lier dans un front uni avec les communistes, selon la revue publiée par le comité central du parti communiste en Union Soviétique. Les partis socialistes d'Europe, explique le rédacteur de cette revue, n'ont plus le même succès auprès du public parce qu'ils favorisent des politiques de droite, plutôt que celles des partis communistes qui appuient l'Union soviétique. L'article ajoute que l'expérience d'après-guerre prouve que le prolétariat renforce ses positions là où les communistes, les socialistes et autres unités du mouvement ouvrier élaborent une action commune. Les communistes ont leur idéologie, mais cela ne veut pas dire qu'une collaboration soit impossible avec les socialistes.

Ce grand vieillard tout blanc

"Voici un livre publié à l'occasion du centenaire de la cité de Granby. Son Honneur le Maire Boivin l'a qualifié de "livre du centenaire de Granby." Incidemment on y lit au début une biographie assez détaillée de M. Horace Boivin, Maire de Granby depuis vingt ans, et sans contredit le Maire le plus populaire au pays et bien au delà de nos frontières.

Ce livre raconte, en même temps que le "village" de Granby — et combien de nos futures cités — se développaient au début du siècle, l'histoire ou la vie d'un homme bien connu, à l'oeuvre lui-même à l'Hôtel de ville de Granby durant un quart de siècle, M. Alfrédina Meunier, décédé en 1951. L'histoire de ce remarquable citoyen est décrite par son fils, missionnaire et curé dans le Nord-Ouest, le premier prêtre ordonné à Granby dans la vieille église Notre-Dame rénovée, il y eut vingt ans en 1959. C'est la première partie: "CE GRAND VIEILLARD TOUT DROIT."

L'auteur y ajoute en deuxième partie quelques notes brèves sur son voyage en Europe, sous le titre "DE GRANBY A ROME". Un livre illustré d'une quarantaine de photos, près de 200 pages de texte où le lecteur est sans cesse tenu en haleine. Lauréat du prix de littérature de l'Ecole universitaire des Hautes Etudes pour son ouvrage historique "Le Conseil Souverain au Canada", membre de la Société canadienne d'Histoire, ancien rédacteur sportif à "La Revue de Granby", collaborateur à divers journaux et revues comme "La Voix Nationale", "Vouloir", "Le Droit", etc., l'abbé Meunier a croqué sur le vif tout au long de son récit des scènes d'un intérêt piquant, prises tant à Granby qu'au cours de nombreux voyages. Diplômé Professeur de chant grégorien de l'Université de Montréal, et depuis ardent apôtre du chant commun, désigné tout récemment par S.E. Mgr Laurent Morin comme organisateur, commentateur radiophonique et directeur du chant de la foule au congrès eucharistique régional de North Battleford, l'auteur livre à propos quelques-unes de ses expériences. Pieuses inspirations pour l'observateur de la récente Instruction de Rome à ce sujet."

(Communiqué)

SAINT-JOACHIM

Quoique les fêtes du Centenaire viennent à peine de se terminer je veux profiter de l'occasion pour exprimer la profonde gratitude des paroissiens vis-à-vis des Rév. Pères Oblats qui depuis tant d'années se dévouent au service de notre paroisse.

Toujours là à leurs postes pour consoler, bénir, pardonner et nous encourager de leurs conseils ... ils ont baptisé, fait communier, marié nos enfants, conduit nos défunts à leur dernière demeure et quoi encore ... !

Trop souvent nous acceptons ces dévouements comme s'ils nous étaient dus sans trop y penser bien sûr ... Tout de même pour leur montrer notre appréciation prion pour nos Pasteurs et accordons tout le support possible dans les oeuvres paroissiales.

Avec reconnaissance offrons nos respectueux hommages à nos Pères et Frères Oblats de la belle paroisse de St-Joachim et ayons une pensée pieuse envers leurs prédécesseurs qui furent les vrais pionniers.

CLUNY

Les Dames du CWL avaient leur Thé et leur Bazar et ont eu un grand succès avec profit net d'au-dessus de $300.00, le 3, il y a eu un Bingo au profit de la paroisse et ce fut un grand succès aussi. Grand merci à tous qui ont bien voulu nous encourager.

Mme Albert Gauthier est encore à l'hôpital mais prend beaucoup de mieux.

M. Julien Nobert accompagné de son fils Laurier et trois autres compagnons sont allés à la chasse au gros gibier et sont revenus avec quatre élans. MM. Gérard et Roland Beaudoin et M. Roland Brassard y sont aussi allés et et sont revenus avec du chevreuil et de l'élan. La fièvre se répand et maintenant c'est au tour de MM. Albert Maynard et Martial Rougeau à aller prouver leur habileté à la carabine. Bonne chance.

Dernièrement M. et Mme Rougeau Sr avaient la visite de leur fils Raymond maintenant stationné à Moose Jaw et leur fille Mme L. Fleury et ses trois fillettes de Brooks.

Dorn Ries, fils de M. et Mme Peter Ries a eu la malchance de tomber tête première d'un mulon de foin et se cassait un petit os dans le cou et est présentement à l'hôpital.

MALLAIG

Au début de novembre le magasin Poirier & Son était vendu à M. Sylvio Jodoin de Ste-Lina. La plus cordiale bienvenue à M. Jodoin ainsi qu'à sa famille.

C'est avec regret que nous avons vu partir la famille Prudent Poirier. M. Poirier, durant les huit ans qu'il est resté à Mallaig, fut un paroissien très dévoué dans les oeuvres paroissiales. Nous l'avons vu maintes fois comme acteur dans des pièces de théâtre; dans toutes les autres organisations paroissiales il a manifesté son encouragement et sa générosité. Mme Poirier était une Dame de Ste-Anne très active et elle était aussi membre du Recreation Board de Mallaig. A la famille Prudent Poirier, les paroissiens de Mallaig offrent leurs sincères remerciements pour tout ce qu'ils ont fait. M. et Mme Poirier sont maintenant résidents de Saint-Paul.

Lundi 30 novembre, lors de la visite pastorale de Son Exc. Mgr Lussier, 33 enfants furent confirmés dans la paroisse St-Jean de Brébeuf de Mallaig. Les 33 confirmés furent: Georgette Amyotte, Marcel Amyotte, Roger Amyotte, Simone Bellerive, Victor Chapdelaine, Claude Chartrand, Claudette Chartrand, Jocelyne Chartrand, Jean-Marie Corbière, Yvonne Corbière, Jeanne Dallaire, Yolande Dallaire, Estelle Déchaine, Laurier Déchaine, Claire Doucet; Lucien Gratton, Murielle Hurtubise ,Claudette Jodoin, Gérard Labonté, Hélène Labonté, Irène Lafleur, Thérèse Lafleur, Réal Marchand, Claudette Martin, Denis Michaud, Constance Robitaille, Simone St-Arnault, Suzanne St-Arnault, Cécile Viel, Marie Viel, René Viel, Omer Doucet, Estelle Doucet.

Les 3 et 4 décembre, jeudi et vendredi, M. le Curé Henri Boisvert passait deux jours au Western Command — Royal Canadian Army — en vue de terminer les transactions pour l'achat de 6 nouvelles tambourines. Le corps de clairons de Mallaig est actuellement le plus gros corps de clairons du nord de l'Alberta.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 3 décembre dernier, nous avons célébré la fête de saint François-Xavier, patron des missions et des missionnaires; le 4, ce fut le premier vendredi du mois, avec exposition du Saint-Sacrement.

Le 6, notre aumônier se rendit à sa mission de Enilda, malgré l'état des routes (fort glissantes) et il eut la consolation de voir un bon nombre de ses paroissiens fidèles au rendez-vous; au sermon, il leur parla des vertus de Mgr Grandin, o.m.i., et leur distribua des imprimés de neuvaine pour obtenir sa béatification; il distribua aussi des images de Mgr Laval. Ensuite vint le sermon proprement dit — après les annonces. — Vers midi il commença à pleuvoir et chacun s'empressa de retourner chez soi.

A notre hôpital nous avons comme patientes: trois religieuses: Sr Jean de Rome, des Religieuses de Ste-Croix de Girouxville; et, deux religieuses de Grouard: Sr Bernadette et Sr Marcel-Marie. Et parmi les laïques, nous avons: M. Lucien Lizée et Mme Joseph Lizée, fous deux de Big Prairie; Donald Hinse (sa mère se nomme Marguerite Lambert) de Widewater; Cécile Francoeur de Sunset. D'autres patients nous ont quitté pour retourner chez eux: Mme Fournier de Sunset House; George Blanchard de Enilda; Jeannette Déchambre de McLennan; Mme Louis Drouin de Ballater.

Il fait un peu plus froid depuis le 6 au soir; le 7: le thermomètre remonte à 40 au-dessus de zéro. L'Avent est un temps de pénitence, ne l'oublions pas; l'une des meilleures pénitences est de mieux remplir son devoir d'état.

Canadiens français d'Edmonton-Sud

Le principal événement de la semaine fut notre bingo du 6 décembre. Ce fut un succès, dépassant même les prévisions des plus optimistes. Les raisons de ce franc succès sont multiples. Il est tout juste de mentionner d'une façon particulière la coopération dévouée des Dames de Ste-Anne, et des hommes du comité d'organisation. La tournée systématique des maisons d'affaires et de nos médecins ainsi que la sympathique générosité de nombreux amis ont garanti le nerf de la guerre, entre autre, les vingt dindes disputés au cours de la soirée. Une foule gaie et enthousiaste remplit le gymnase du collège, précieux encouragement pour les paroissiens.

Nous sommes heureux de revoir MM. G.-E. Gagnon, Arthur Demers, J. Fraser et Mme Annette Bérubé parfaitement rétablis ou en bonne voie de guérison. A M. Roland Vincent bon courage et nos souhaits d'un prompt retour à la santé.

A la paroisse mère de la ville d'Edmonton, St-Joachim, s'adressent nos sincères félicitations à l'occasion du centenaire de sa fondation. Nous exprimons les voeux ardents que son oeuvre apostolique se perpétue en s'accroissant.

Conseil LaVérendrye

Chevaliers de Colomb

Plusieurs membres du Conseil et leurs dames se rendaient à Westlock, dimanche le 29 novembre dernier, pour la convention de district des Chevaliers de Colomb. Au banquet de clôture on remarquait les suivants: M. et Mme R. Patenaude, M. et Mme R. LeBlanc, M. et Mme J.-A. Durand, M. et Mme J.-A. Nadeau, M. et Mme Guy Beaudry, M. et Mme R. Jodoin, M. A. DeRocquigny et M. A. Sylvestre.

Le 16 décembre prochain, dans la salle de l'Immaculée-Conception à 8h. p.m., se tiendra le bingo aux dindes annuel des Chevaliers de Colomb. Le bingo sera encore cette année sous la direction de notre intendant, M. Joseph A. Nadeau.

N'oublions pas aussi une date très importante pour nos chers petits canadiens-français, le dépouillement de l'arbre de Noël des Chevaliers de Colomb, qui cette année aura lieu le 20 décembre à 2h. p.m., dans le gymnase de l'Ecole Grandin.

Le conseil LaVérendrye désire remercier "La Survivance" pour la publicité qu'on nous a accordée lors des fêtes du 40e anniversaire du Conseil.

En faveur des sinistrés de France

Le barrage Malpasse, situé au dessus de Fréjus, sur la côte d'Azur, affaibli par cinq jours de pluies torrentielles, a cédé peu avant minuit, mercredi, le 2 décembre. Ce désastre a causé la mort de près de 300 personnes et a jeté dans un dénuement extrême des milliers de citoyens.

L'organisation des "Français libres" d'Edmonton lance une Campagne de souscription pour venir en aide aux sinistrés. Les personnes charitables qui voudraient secourir ces malheureux voudront bien envoyer leurs dons à Mme Joseph St-Martin, 11215 - 100e avenue, Edmonton, ou au Consulat de France, 10040 - 110e rue, Edmonton.

Il est bien à remarquer qu'aucun don ne sera trop petit ou trop grand. C'est l'accumulation de ces dons qui rendra énormément service, en plus du geste symbolique de charité qui encouragera les sinistrés.

La Relève albertaine

Jean Côté

Chers amis de la Relève,

Comme membre de la Relève albertaine, je suis heureux de vous faire part de nos activités depuis le début de l'année.

Nous avons eu les élections: Voici les résultats: présidente: Angèle Savard; vice-présidente: Irène Henley; secrétaire: Claudette Tremblay; archiviste: Armand Grenier; représentante du Gr. 8: Sylvianne Guénette; représantante du Gr. 7: Suzanne Savard.

Lors du Congrès à Edmonton, qui c'est tenu les 6, 7 et 8 novembre dernier, trois des nôtres y ont assisté: Claudette Tremblay, Angèle Savard et Armand Grenier. Ils en sont tous revenus enchantés.

Le 25 novembre dernier nous avons eu une petite soirée pour la Ste-Catherine. Les parents avaient été invités et plusieurs d'entre eux nous ont aidés à mettre de l'enthousiasme dans le groupe. Nous avons eu des chants de groupe entremêlés de chansons telles que L'Hirondelle par Mme Maurice Doucet et sa fille Marie-Rose ainsi que Mlle Victoire Gérard; "Le Rêve bleu" nous fut interprété par Mme Gabrielle Simard. "Mimi la petite ouvrière", par M. Lucien Sasseville et la chanson du fromage par M. Frégé Turcotte. La chorale des filles ont aussi interprété quelques chansons.

M. Adrien Poirier et M. Léo Savard nous ont joué quelques morceaux de violon; Mlle Anne Marie Bouchard, M. Romuald Parker et M. Hubert Girard de la guitare et Anne Marie ainsi que Bernard Duval de l'accordéon.

Irène Henley et Denise Gagnon nous ont donné une conférence à deux sur le "Bonheur d'un ménage" et "L'art culinaire". Plusieurs jeux ont été organisés en outre "Le ballon à relais" "Le chat", "La boîte musicale" et plusieurs autres.

Quelques filles nous ont interprété les magnifiques danses "Le curé de notre village" et "Partons la mer est belle". Les plus vieux se sont égayés en dansant une quadrille. Pendant la soirée les gens ont eu l'occasion de rencontrer Sainte-Catherine, d'entendre lire sa vie par Suzanne Savard et de déguster de la bonne tire.

Tous ont très apprécié leur soirée. Vue que les Fêtes approchent très vite, j'en profite pour souhaiter à tous les amis de la Relève un Joyeux Noël, et une Bonne et Sainte Année !

Bon succès,

Amicalement,

Claudette Tremblay
secrétaire

TANGENTE

Il serait difficile de passer sous silence ce qui eut pu devenir une tragédie alors qu'un autobus chargé de 37 enfants, dont une trentaine de Tangente, traversait le passage à niveau du chemin de fer à Eaglesham le 27 novembre sans se préoccuper d'un train de fret arrivant en pleine vitesse et quoique le sifflet de la locomotive criait à pleine capacité. Les enfants ont témoigné qu'il s'en manquait de deux pieds seulement. La réaction publique fut de demander le remplacement du conducteur, mais à date, rien n'a été fait dans ce sens. Sans doute, s'il s'était agi des enfants de ces messieurs les commissaires de la Division en personne, ces conducteurs imprudents seraient démis de leur fonction immédiatement. Mais on a préféré en d'autres circonstances remplacer nos deux conducteurs locaux sans aucune cause et sans autre explication. Ca c'est du "Fair-play" !

Etes vous fermier ? Alors vous devez connaître le bonheur ... A en juger par une conversation entendue dans un train: Deux messieurs bien habillés, commis voyageurs sans doute, discutent sur les fusées qui vont à la lune et d'une chose à l'autre en viennent à parler de la possibilité d'en envoyer au ciel et même aux enfers. — Un vieux en chemise de laine à carreaux rouges et noirs écoutait tout cela, prend la parole et demande: Comme ça dit-il vous ne croyez pas à l'enfer ? — Non, pas beaucoup fut la réponse. — Eh. bien, dit le vieux, si vous n'y croyez pas achetez vous une ferme et vous saurez ce que c'est ! ...

Le R.P. Curé a lancé son chantier de billots, la semaine dernière, le travail a été très encourageant avec 500 billots coupés et prêts à être sciés. Un moulin à scie commencera à débiter la planche au milieu de cette semaine. Le chantier est entrepris avec beaucoup d'entrain de la part de quelques-uns. Quant aux autres, vous savez l'histoire, hein ! N'y allez pas tous ensemble ...

Washington. — M. Phil Weaver, représentant républicain du Nebraska, a suggéré que l'ambassadeur des Philippines aux Etats-Unis retourne dans son pays pour y étudier la situation actuelle, comme premier élément d'un "examen des relations entre les Etats-Unis et les Philippines, tant celles du gouvernement que celles des citoyens américains avec les Philippins". M. Carlos P. Romulo, ambassadeur des Philippines aux Etats-Unis, a rétorqué que de retour depuis peu des Philippines, il sait très bien ce qui s'y passe. M. Weaver a accusé les Philippins de détrousser les soldats américains et de leur extorquer de l'argent; certains ont même été battus.

Nouvelles brèves

LITHUANIE.—L'Institut des Sciences Paléographiques de Moscou a fabriqué un nouvel alphabet pour la Lithuanie. On utilise toujours, en Lithuanie, l'alphabet latin; Moscou a jugé que l'alphabet latin cause des névroses.

Le nouvel alphabet "anti-névrose" sera prochainement introduit également en Lettonie et en Estonie.

Une tentative semblable avait déjà été faite par les Tsars, à la fin du siècle dernier.

• • •

HONGRIE. — Le médecin spécialiste hongrois le Dr Tibor Takatsky préconise le lancement en Hongrie d'une campagne anti-conceptionnelle afin de combattre la crise alarmante des avortements. Dans son district de Vas, le nombre des avortements dépasse considérablement celui des naissances. Quant aux avortements pratiqués dans les hôpitaux, leur nombre atteint celui des naissances.

Depuis tout un temps déjà, des lettres ne cessent de parvenir à la presse soulignant l'accroissement des avortements, (depuis 1956 légalisés par le gouvernement communiste), et demandant des mesures restrictives. (UM)

• • •

RADIO-BUDAPEST a donné récemment son commentaire sur la question des PRETRES-OUVRIERS. Selon la radio, on a été obligé de suspendre le mouvement parce que "les brebis se sont avérées plus puissantes que les pasteurs".

Le mouvement débuta, (disait la radio le 7 novembre dernier) tout d'abord comme moyen de détournement des ouvriers français du communisme et du syndicat rouge. Le mouvement fut arrêté par le Vatican, non pas parce qu'il n'y avait plus d'ouvriers à capturer, mais parce que la chose avait mal tourné avec les prêtres en question. Des 150 prêtres-ouvriers, — c'est toujours radio Budapest qui continue —, 25 s'étaient mariés, 25 seulement continuent leur besogne, tandis que les autres avaient abandonné leur vocation pour devenir membres des différentes organisations ouvrières.

Le commentateur conclut en disant que "de nouveaux trucs" de ce genre ne pourraient pas détourner la classe ouvrière de son but. (UM)

• • •

PARIS. — Un canton entier va être englouti sous les eaux d'un lac artificiel qui sera long de 4 milles. Deux villages disparaîtront de la carte de France à la suite de la mise sous eau du barrage de Serre-Ponçon. Ce barrage est situé dans une des régions les plus désertiques et les plus dépeuplées de France.

PARIS. — Le congrès national de l'Union pour la Nouvelle République, le parti gaulliste, s'est terminé par le vote d'une résolution adoptée à l'unanimité concernant le problème algérien mais qui ne peut cacher le profond désaccord qui semble régner parmi les députés de ce parti.

* * *

MOSCOU. — M. Evgen Varga, un économiste d'origine hongroise, et dont on se rappelle qu'il ne rallia pas toujours les plans de Stalin à l'époque, vient de recevoir solennellement la distinction de l'Ordre du même Stalin.

On a aussi appris les raisons de ce rétablissement: c'était, disait-on, la meilleure façon de commémorer son 80e anniversaire. Une fiche de consolation, même à cet âge, peut toujours faire du bien.

THERIEN

Dimanche, le 22 novembre, les paroissiens sont heureux de donner leur bazar annuel dans la nouvelle salle paroissiale, au sous-bassement de leur église en construction. Le soir un délicieux souper servi par les dames de la paroisse.

Grâce à la compétence de l'Architecte choisi, M. Dupuis et de ses aides, surtout du dévouement inlassable du directeur des travaux, M. l'abbé R. Poulin, curé de la paroisse, nous aurons une belle église simple, liturgique, ainsi qui invite à la prière. Une église que les paroissiens apprécieront davantage puisqu'elle est le fruit de leurs travaux et de l'aide quotidien de leur dévoué Pasteur.

Dimanche, 29 novembre, grande fête qui rend les coeurs débordant de joie, de vraie joie ! ...

Bénédiction solennelle de l'église neuve par Son Exc. Mgr Ph. Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul.

Programme de cette journée mémorable, anniversaire de l'incendie de la vieille église bâtie par les pionniers de la paroisse: 10h. a.m., S. Excellence administre le sacrement de Confirmation aux enfants de la paroisse; à 4h. p.m., Bénédiction solennelle de l'église par S.E. Mgr Lussier; sont présents plusieurs membres du clergé de la paroisse cathédrale et les paroisses environnantes, plusieurs religieuses et de nombreux paroissiens.

Messe pontificale d'action de grâces. Le sermon de circonstance est prononcé par Son Excellence. Il éveille le souvenir de ce qui s'est passé un an auparavant. Ici, l'émotion gagne les coeurs. Aujourd'hui, la foule chante le Tantum Ergo, devant le Tabernacle ouvert par M. le Curé, avec des sentiments de réparation et d'action de grâces comme l'avaient récité, il y a un an, Son Excellence, M. le Curé et tous les paroissiens présents sur les Saintes Espèces dans le brasier de l'église.

Cette journée d'action de grâces prépare bien les coeurs à répondre généreusement à l'invitation d'une retraite paroissiale qui commence le lendemain.

Les paroissiens de Thérien profitent de l'occasion pour remercier tous les bienfaiteurs connus et inconnus.

Annonces classées

OFFRE DE SERVICES

Dame d'âge moyen cherche du travail comme bonne d'enfants, ménagère pour couple âgé, ou tout autre travail du même genre. S'adresser à Boîte 40, La Survivance, 10010 - 109e Rue, Edmonton.

A l'Antenne de CHFA

Arrive un temps, où nous devons, pour être juste, vous donner quelques explications sur notre façon d'agir. Alors nous allons consacrer quelques paragraphes de cette chronique pour vous éclairer sur plusieurs changements qui se sont produits dernièrement à CHFA.

RADIO-PYJAMA TOMBE...

...Ou plutôt change de nom. Après avoir tenu les ondes matinales depuis plusieurs années, cette émission qui s'est avérée des plus populaires à son apogée, semblait perdre un peu de sa fraîcheur et de sa vivacité première. C'est pourquoi nous avons pensé d'en changer le titre pour "LE RENDEZ-VOUS DE LA BONNE HUMEUR". Vous aurez également remarqué que GABY n'apparait plus à cette émission, non pas parce que lui, il avait perdu sa fraîcheur et sa vivacité, mais bien parce que certaines raisons personnelles l'y obligent. Nous en sommes sincèrement peinés, et nous ne doutons pas un instant que les auditeurs assidus de ce programme le sont autant que nous. Il faudra en effet plusieurs semaines avant que nous ayons complètement oublié la gaieté et la jovialté que GABY étalait sur nos ondes tous les matin. Son charme habituel et sa simplicité étaient vraiment l'antidote efficace aux problèmes journaliers qui ne manquent jamais de nous assaillir dès le lever. Alors Gaby quittant Radio-Pyjama, il fallait lui trouver un remplaçant. Il y eut tout d'abord un vrai méli-mélo. On a même annoncé qu'il y avait une place vacante, et qu'il nous fallait un nouvel annonceur. C'était faux, le personnel est au complet, et reste tel qu'il est. Pour se joindre à votre humble serviteur, à 8h.10 a.m., André (Musique et Trafic) Rouleau, a été désigné, et vraiment on peut dire que le choix est heureux, car André est bien l'homme pour succéder à Gaby, n'est-ce pas ?

L'AMI PIERRE DISPARAIT...

Mais cette fois croyez-le nous n'y sommes pour rien. Oui la très populaire émission a quitté les ondes, depuis la semaine dernière, et nous en sommes désolés. Mais de nos jours comme vous le savez, rien, absolument rien, ne se fait sans argent. Or le commanditaire de l'AMI PIERRE n'a pas renouvellé son contrat qui expirait le 3 décembre. N'arrêtez pas de mâcher de la SPEARMINT DE WRIGLEY'S pour cela, car cette même compagnie continuera sa commandite sur nos ondes, mais sous une autre forme. Aurons-nous le plaisir de retrouver avant longtemps, les personnages sympathiques de l'AMI PIERRE? "Qui vivra, verra..." Toujours est-il, que nous avons pensé faire plaisir à des "Dames", en leur présentant entre JEUNESSE DOREE et UN HOMME ET SON PECHE, quelques valses musettes. En passant, que pensez-vous de la tournure des événements dans ces deux romans? Pour ma part j'ai trouvé le discours de "Todore Bouchanneau,dit, Desbouchons," épatant.

UN PROGRAMME LEGENDAIRE...

Qui aurait cru qu'André Rouleau deviendrait un jour "conteu" de LEGENDES DE NOEL. Le grand magasin de la Baie d'Hudson, vous invite cordialement à écouter ces légendes tous les jours de 11h.30 à 11h.45 du matin. D'autre part, nous vous invitons à visiter ce grand magasin familial. Il y a toujours des aubaines formidables à y faire, si l'on sait comment s'y prendre. Pour vous aider dans ce domaine, vous avez votre conseillère en achat, SIMONE, qui vous revient sur nos ondes tous les matins à 9h.25.

SUSPENDEZ VOTRE BAS DE NOEL...

...et votre humble serviteur espère sincèrement y ajouter un chèque de cinquante dollars, le 24 décembre, lors de la dernière émission "LE BAS DE NOEL". Vous connaissez les conditions (très faciles) pour participer au concours. Le nom et l'adresse de trois commanditaires de cette émission et le tour est joué. Envoyez autant de lettres que vous désirez. Nous en recevons en moyenne une quarantaine par jour.

SINCERES FELICITATIONS A...

Normand Fontaine, en effet l'Oncle Normand, est en train de se faire une autre spécialité avec l'émission "LES PLUS BELLES VOIX", qui vous revient chaque lundi soir de 7h.30 à 8h. Cette demi-heure est préparée avec beaucoup de soin et de goût, ce qui laisse sousentendre chez son animateur-réalisateur un amour inné et cultivé de la belle musique.

QU'EN PENSEZ-VOUS...

Présentement dans le domaine de la Chansonnette les choses vont bon train, avec en tête du Palmarès, un refrain italien... MARINA. Mais quoiqu'in en dise MARINA n'a pas encore réussi à éclipser LE MARCHAND DE BONHEUR des Compagnons de la Chanson, qui devient de plus en plus populaire chez les auditeurs du Ranch.

Après avoir assisté à quelques concerts ici et là, nous constatons qu'il existe parmi les jeunes Canadiens français des alentours, plusieurs talents qui méritent d'être encouragés. CHFA pourrait certainement faire quelque chose pour les faire connaître de ses auditeurs.

A propos de ce fameux bruit mystérieux? Qu'est-ce que c'est au juste? N'oubliez pas que la Bijouterie FERD NADON, 10115 - 102e rue, Edmonton, donnera une montre de cinquante dollars à la première personne qui devinera juste. Ce bruit peut-être entendu à toute heure du jour sur les ondes de CHFA. Vos lettres doivent être envoyées chez FERD NADON.

Sur 17 heures de diffusion par jour, CHFA vous présente 3 heures et demie d'informations, c'est-à-dire 13 bulletins de nouvelles, dont 8 émanant de notre salle de dépêches, et 4 chroniques sportives. C'est dire que Tharcis Forestier et René Despins ne flanent pas. C'est dire que CHFA vous tient au courant...

Après quelques semaines d'existence, il appert que l'émission hedbomadaire du samedi soir, A LA BONNE FRANQUETTE, de 7h. à 8h. est écoutée, acceptée et au plus haut point appréciée du public.

Au moment où nous écrivons cette chronique, la paroisse Saint-Joachim, célèbre son centenaire. Nous en profitons pour offrir nos hommages les plus respectueux à la paroisse jubilaire, à son curé et ses vicaires. Nous espérons que les émissions spéciales qui sont données par CHFA à cette occasion savent vous intéresser.

Et sur ce... à la semaine prochaine.

JPB.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 14 au 18 décembre 1959)

Lundi: Ernest Gagnon, s.j., "Le secret de la joie"
Ch.: Soeurs du Bon Conseil de Chicoutimi

Mardi: M. Salvator Catta Récital: biblique (1ère aux Corinthiens)
Ch.: M. Léandre Langevin, Montréal

Mercredi: E. Pallacio-Martin: "Comprendre les autres"
Ch.: Ecole normale SS. Ste-Anne, St-Jérôme

Jeudi et vendredi: Emile Muller, s.j., et ses invités
(j) "Notre péché originel" — (v) "Un monde plus beau"
Ch.: (j) Manécanterie Meilleur de Mtl. — (v) PP. Oblats de Richelieu

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouv. Radio-Can.
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—La bonne chanson
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'ami Pierre
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Visages de l'amour
11.00—Radio-Journal R.C.
11.10—Refrains populaires
11.45—Légendes de Noël
11.45—Musique en Dinant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Bas de Noël
2.00—Ranch 680
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles et sports
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Moineau de Paris
9.30—Récital d'orgue
10.00—Monde vs Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Match intercités
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Radio-Journal
8.15—Propos
8.30—Nouv. dramatiques
8.55—Chronique sportive
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Théâtre
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Petite symphonie
8.00—Nouv. et com.
8.30— Idées et hommes

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Album de voyage
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog allemand

VENDREDI

3.45—Sombreros et...
7.30—La cave au grenier
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.30—Potpourri
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Bonne franquette
8.00—Chronique can.
8.30—Revue d l semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

On n'a pas pensé aux 120,000 aveugles de Grande-Bretagne

Londres. — Les dirigeants des 120,000 aveugles de la Grande-Bretagne ont déclaré qu'ils protestaient auprès de la Banque d'Angleterre en alléguant que leurs membres seraient incapables de faire la distinction entre les billets projetés de 1 livre et de 10 shillings.

Les nouveaux billets d'une livre, légèrement plus étroits que les billets actuels, entreront en vigueur au début de l'an prochain, et ceux de 10 shillings, de même format, au cours de 1961.

Les billets actuels de 10 shillings sont passablement plus petits que ceux d'une livre.

Le chapelet à CHFA

DECEMBRE 1959

10. La famille de M. et Mme Ubald Chevalier, de Morinville
11. La paroisse St-Edmond, de Calder
12. La famille de Mlle Amanda Léonard, de St-Albert
13. L'Armée Bleue (Mme T. J. Laflèche)
14. La famille de M. et Mme Paul Sicotte, de Falher
15. La Compagnie St-Paul Foundry de St-Paul
16. Les familles Paul Hogue et Robert Tellier, de Morinville
17. Les dames de Ste-Anne, paroisse cathédrale de McLennan
18. La paroisse St-Louis de Bon-
19. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
nyville
21. La famille de M. et Mme Roméo Desfossés, de Falher
22. Le Cercle Dramatique de St-Paul
23. La famille de M. et Mme André Sabourin, de Morinville
24. Les RR. SS. Ste-Croix, de Ste-Lina et Lafond
25. Les RR. SS. de l'Assomption, de St-Paul
6. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
28. La famille de M. et Mme Léonard Gratton, de Therrien
29. La famille de Mme Joseph Simard de St-Albert
30. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal Creek
31. La famille du Dr Trottier, de St-Paul

Pourquoi les Etats-Unis n'ont-ils pas un ambassadeur auprès du Vatican?

Cité du Vatican. — La visite prochaine du Président Eisenhower au Vatican où il sera reçu par S.S. Jean XXIII a été récemment l'occasion, dans les milieux romains, de spéculations concernant une reprise des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et le Vatican.

Néanmoins les observateurs américains sont d'avis que l'opinion publique américaine, influencée par les communautés protestantes, empêchera pour longtemps encore l'envoi d'un ambassadeur américain auprès du Saint-Siège.

A l'époque de l'existence de l'Etat ecclésiastique, les Etats-Unis avaient des relations diplomatiques normales avec le Vatican. Déjà en 1783, le Nonce Apostolique en France apprit à Benjamin Franklin que le Pape saluait l'entrée des Etats-Unis dans la série des Etats souverains et qu'il était disposé à permettre à leurs navires l'entrée des ports de Civitavecchie et d'Ancône.

Plus tard, il y avait tout d'abord à Rome un consul américain, puis, en avril 1848, sous le Président Polk, fut également accrédité un ambassadeur. En 1865 le Président Lincoln envoya même un légat en mission spéciale afin de prier Pie IX de créer un cardinal américain. Le Pape donna suite à cette demande et l'Archevêque de New-York, Mgr John Maccloskey, fut le premier dignitaire ecclésiastique pourpré du Nouveau Monde.

Mais déjà deux ans plus tard, suite à une décision prise par le Congrès par 82 voix contre 18, l'ambassade auprès du Saint-Siège fut supprimée. Comme prétexte fut invoqué la fermeture d'une église presbytérienne-écossaise, qui n'avait pas été autorisée par le gouvernement britannique et que Pie IX fit donc clôre suite à des démarcres faites par ce gouvernement. En réalité, le Congrès voulait manifester sa sympathie à l'égard du jeune Etat italien qui, trois ans plus tard, allait incorporer la Rome des Papes dans sa structure gouvernementale.

Une seconde raison peut avoir été une certaine rancune de la part des Républicains contemporains à l'égard des catholiques américains qui s'étaient opposés à une vengeance aveugle des Américains du Nord sur les Etats du Sud.

En tout cas, depuis 1867, il n'y a plus eu de relations diplomatiques normales entre les Etats-Unis et le Vatican. Lorsque, en 1939, Roosevelt voulait envoyer un représentant auprès du Saint-Siège, il fut obligé d'intituler son Envoyé, Myron Taylor, de "représentant personnel" afin de prévenir une intervention négative de la part du Congrès. La mission de Taylor n'a duré que dix ans environ et n'a donc englobé que la période exceptionnelle de la deuxième guerre mondiale et de l'après-guerre.

La demande du Président Truman, en 1951, de nommer le Général Mark Clark comme "ambassadeur" "provisoire" des Etats-Unis auprès du Vatican échoua devant les remous de l'opinion publique. Quelque temps après, l'Osservatore Romano écrivait: "La formule d'un représentant personnel ne se comprend plus depuis le moment que de nombreux pays non-catholiques et même non-chrétiens ont une représentation auprès du Saint-Siège. Toutefois, le Vatican prend une attitude expective et est prêt à accepter à tout moment des initiatives américaines éventuelles." Ainsi que nous venons de l'apprendre des milieux du Vatican, rien n'a été changé à cette attitude. On signale que déjà en 1939, Pie XII a déclaré que jamais le Saint-Siège ne voudrait exercer une pression parce qu'il désire que les instances compétentes prennent leur décision en toute liberté.

(Ultramare)

Au fil des jours

KABOUL. — Selon des informations parvenues de la capitale de l'Afghanistan, ce pays serait bientôt un véritable satellite russe. La moitiée du commerce extérieur du pays se fait par l'entremise des agences russes et la Russie fournit à l'Afghanistan l'ensemble de ses armes. En contrepartie la Russie aurait obtenu de larges contrôles sur la vie du pays. (UM)

* * *

WASHINGTON. — Le spécialiste en problèmes spatiaux le Dr Werner von Braun a démenti avoir reçu une invitation à se rendre en Russie. Par ailleurs il a déclaré nullemment avoir l'intention de quitter les Etats-Unis. (UM)

* * *

LEOPOLDVILLE. — Les entretiens que M. de Schrijver ministre belge des territoires d'Afrique a eus à Léopoldville ont déjà amené un revirement chez les leaders politiques congolais. Le principal parti politique, l'Abako, qui jusqu'à présent s'était montré réticent à l'égard des élections, semble avoir admis leur principe. (UM)

* * *

PARIS. — L'offre de négociation faite par le FLN algérien et qui consistait à désigner comme négociateurs les cinq politiciens algériens emprisonnés par les Français, ne semble pas avoir été retenue par le général de Gaulle qui a répété qu'il voulait négocier avec les soldats sous les armes et non avec des soldats mis hors de combat. Néanmoins le dialogue ne semble pas pour autant étouffé. (UM)

* * *

MEXIQUE. — M. Mikoyan le "dauphin" soviétique visite actuellement le Mexique où une grande exposition soviétique vient d'être ouverte. Cette exposition a au demeurant déjà causé quelques troubles et provoqué des contre-manifestations. (UM)

* * *

LA HAVANNE. — On signale un peu partout des manifestations anti-américaines à Cuba. Par ailleurs selon certaines informations, Fidel Castro laisserait de plus en plus de pouvoir aux mains des communistes et brimerait même l'Eglise catholique. (UM)

* * *

WASHINGTON. — L'armée américaine a banni du menu de ses soldats, la confiture d'airelles, prétendant que cette confiture contient des colorants cancérigènes. (UM)

* * *

BRUXELLES. — Les automobilistes belges ont fait grève récemment, et la grève semble avoir été une réussite. Sur les routes généralement sillonnées par des files de voitures, on ne voyait que quelques rares véhicules et les villes avaient l'aspect de temps de guerre lorsqu'il n'y avait aucune circulation. (UM)

* * *

STOCKHOLM. — Après les socialistes allemands et anglais voici les sociaux-démocrates scandinaves qui se détournent, à leur tour, des principes marxistes et abjurent le credo de Marx et d'Engels. "Il faut suivre les événements à la lueur de l'histoire" a dit l'un de leurs leaders. (UM)

* * *

NEW-YORK. — La commission de tutelle des Nations Unies a voté une motion demandant l'envoi d'une mission des N.U. au Ruanda-Urundi. Cette mission partirait au début de 1960. (UM)

* * *

VIENTIANE. — Le gouvernement du Laos envisagerait de retirer sa plainte contre le Nord-Vietnam. Ceci ferait suite à la visite du secrétaire des Nations Unies, M. Hammarskjold au Laos. (UM)

Retraites Fermées

Etoile du Nord

St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

HOMMES: 4 au 6 décembre
M. Léo Ayotte, 12325-132 rue — tél. GL 5-1833
M. Léo Belhumeur, 10651-149 rue — tél. GL 5-7051
M. Maurice Lavallée, 10126-115 rue — tél. HU 8-3516
M. Ernest Houle, Morinville — tél. 38

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. Père Directeur,
Etoile du Nord,
St-Albert, Tél. 50



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE MATERIAUX DE PONCEAUX POUR INUVIK (T. N.-O.), seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 6 JANVIER 1960.

On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, Chef des achats et des approvisionnements, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.); directeur régional, 10018-105 rue, Edmonton (Alb.); ingénieur-surveillant, Division des routes, pièce 705, édifice commercial 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); ingénieur-surveillant Division des routes, édifice Ralston, Halifax (N.-E.); directeur régional, 1643, rue Délorimier, Montréal (P. Q.); du préposé aux Achats et Approvisionnements, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.); et de l'ingénieur régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

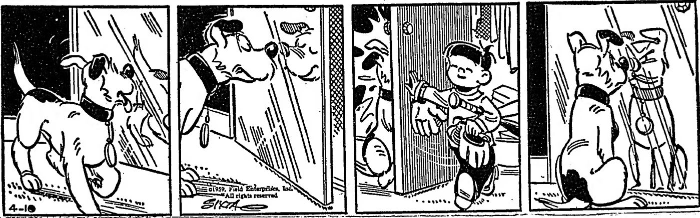
Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant d'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

RIVETS — By George Sixta



La religion juive: monothéisme et messianisme

La religion juive est caractérisée par deux marques tout à fait spéciales, le monothéisme notamment et le messianisme. Quant au monothéisme, tous les spécialistes en la matière admettent l'existence du monothéisme tout au moins depuis le 8ème siècle avant J.-C. jusqu'à nos jours. Pour ce qui concerne l'origine du monothéisme toutefois, ils ne sont plus d'accord.

Il est logique que les rationalistes cherchent à interpréter cette reconnaissance d'une euprématie absolu, unique parmi les différentes formes religieuses, par une évolution. Pourtant, les sources qui sont à notre disposition ne la prouvent nullement. On peut même soutenir qu'elles excluent explicitement cette prétendue évolution.

La comparaison avec certaines autres religions n'apporte aucun argument à l'appui de leur thèse, puisque le monothéisme chrétien et musulman dérive du monothéisme juif, alors qu'aucun autre peuple ancien n'a possédé d'une manière ininterrompue et parfaite une telle croyance.

Il y a eu la tentative d'expliquer le monothéisme comme le résultat naturel de leur nomadisme, favorable à la spéculation philosophique et contraire à la complexité d'un rituel polythéiste. Mais il ne souffre aucun doute désormais que les nomades anciens authentiques (les patriarches hébreux étaient déjà des semi-sédentaires) étaient des polythéistes, pas moins que les peuples sédentaires plus civilisés. Pour s'en convaincre, il suffit de lire l'histoire de la religion des Arabes préislamiques.

Il ne reste donc plus que d'admettre le phénomène du monothéisme juif prouvé surabondamment par les documents en s'abstenant d'aller à la recherche de solutions non appropriées et d'accepter les sources historiques dans leur intégralité. Il s'avère impossible actuellement de faire dériver le monothéisme juif d'un monothéisme primitif sypothétique des peuples sémites. L'histoire ignore un tel monothéisme et par contre, toutes ses données semblent l'exclure. Ceux qui n'ajoutent pas foi à une révélation directe de Dieu sont amenés à attribuer cette évolution extraordinaire à des HOMMES DE DIEU, à des prophètes qui auraient atteint des sommets jamais gravis par d'autres génies relevant de civilisations encore bien supérieures. Pour ceux qui n'ont pas peur d'une intervention directe de Dieu, le monothéisme israélite est le produit de la révélation divine et nullement d'une évolution.

Quant à la deuxième caractéristique, le messianisme, il n'est pas difficile de signaler dans diverses religions l'espérance d'une rénovation future. Parfois, comme dans la religion des Persans, se profile également l'activité d'un individu particulier chargé d'opérer cette rénovation. Mais il est un fait que le messianisme dans le sens rigoureux du terme est une caractéristique éminemment juive, tous comme le monothéisme. L'histoire comparé des religions en peut bien illuminer certains aspects, particuliers, mais dans son essence il reste quelque chose d'insaisissable, d'incompréhensible. Seulement en admettant une intervention réelle de Dieu par une révélation, la grande espérance peut trouver une explication adéquate. Elle présuppose une idée théologique précise sur la divinité.

Tous ceux qui ont la phobie du surnaturel devront se contenter d'effleurer le problème. Ils seront forcés de se déclarer incapables de donner une explication de la foi en un Messie libérateur, conçu par un peuple qui parfois se trouvait sous l'assujettissement de l'idée d'un triomphateur d'Israël, mais toujours clairement investi d'une mission morale et religieuse universelle conformément à la prédication des prophètes.

Ces quelques idées sur la religion juive ont été puisées dans le livre italien du Prof. Angelo Penna, Chanoine régulier du Latéran.. Le livre porte comme titre LA RELIGION D'ISRAEL.

(UM)

Devinez . . .



. . . qui n'a pas fait ses paiements sur son char?

TUNIS. — S'il faut en croire certaines nouvelles concernant les dirigeants algériens, il semblerait qu'il y ait une véritable scission parmi eux. La plupart des leaders algériens réfugiés à Tunis, semblent disposés à accepter les conditions de de Gaulle, tandis que d'autres ministres, réfugiés au Caire, veulent poursuivre la lutte.

Films à l'écran . . .

Torpedo Run

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

(M.G.M.) — Américain 1958. 96 min: Cinémascope metrocolor. Drame de guerre réalisé par Jos. Pevney avec Glenn Ford, Ernest Borgnine et Diane Brusteré.

Le commandant d'un sous-marin américain poursuit une flotille japonaise dans les eaux du Pacifique. Sur le point de lancer une première torpille, l'officier reçoit un message avertissant que sa femme et sa petite fille, prisonnières des Nippons, font parti du convoi ennemi. Le brave commandant refuse de suivre les conseils de son second et oubliant ses sentiments personnels ordonne l'attaque. La manoeuvre réussi, cependant que le sous-marin est coulé. La plupart des hommes seront rescapés.

Cette production tournée à la gloire de la marine américaine ne peut manquer de décevoir si on la compare à plusieurs autres du même genre.

Appréciation morale: Ce film met en vedette de beaux types d'officiers loyaux et valeureux.

Young Philadelphians

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959. 131 min. Drame psychologique et social réalisé par Vincent Sherman avec Paul Newman, Barbara Rush et Alexis Smith, d'après un livre de Richard Powell.

Kate Lawrence a eu un fils Tony d'un ami d'enfance et en attribue la paternité à son mari, mort le soir du mariage. Jeune ambitieux, Tony poursuit maintenant une carrière d'avocat. Il essaie d'oublier le refus de Joan son ex-fiancée, qui préferra épouser un autre homme. Le gain d'une cause difficile augmente la réputation de Tony et lui vaut l'amour de Joan devenue veuve.

Vicié à la base par un invraisemblable monstre, le film se déroule ensuite logiquement sans nous surprendre et en utilisant une foule de clichés. En général peu intéressant, mais il contient deux séquences bien réussies, celle du procès.

Appréciation morale: Malgré une indulgence accordée à une liaison, les défficiences morales sont présentées avec discrétion. Pour adultes.

L'Eglise dans le monde

CITE DU VATICAN. — A Rome, S.S. Jean XXIII a fêté son 78ème anniversaire. Des télégrammes de félicitations sont parvenus de tous les coins du globe. A cette occasion, le Pape a procédé à la bénédiction des "Agnus Dei" (les médailles en cire, portant d'un côté l'agneau de l'Apocalypse et de l'autre des images de saints.)

Dans l'après-midi, des milliers de personnes ont assisté à l'audience générale.

* * *

BUENOS-AIRES. — Le gouvernement de la République argentine accordera son haut patronage à la IVème Assemblée générale de la Fédération Internationale de la Jeunesse Catholique qui doit se tenir dans la capitale argentine du 6 au 13 décembre. Les délégués de 42 pays se retrouveront dans le "SALON DORE" de l'Hôtel de Ville de Buenos-Aires, sous la présidence du délégué argentin M. Juan Vasquez.

* * *

PARIS. — Les conclusions de la Semaine des Intellectuels Catholiques de France furent présentées par le cardinal Feltin lors de la séance de clôture. Cette Semaine a vu divers orateurs éminents traiter le thème L'HOMME ET LE MYSTERE sous tous ses aspects.

La forme privilégiée de l'actualisation du mystère est la charité. Le cardinal fit un appel au témoignage de charité de tous les chrétiens, afin que vivant dans le mystère ils le révèlent à leurs frères et le leur fassent vivre.

* * *

CAPE TOWN — L'archevêque de Cape Town, Mgr McCann a vivement protesté contre l'expulsion de Mme Elisabeth Mafekeng, femme de couleur, mariée à un blanc, et mère de onze enfants. Jusqu'avant son expulsion elle fut à la tête d'une coopérative ouvrière en Afrique du Sud. L'archevêque, se basant sur les droits élémentaires de l'homme, demande au Ministre des Affaires Bantoues de l'Union Sud-Africaine que la décision soit revisée.

* * *

AZUL (Buenos-Aaires). — Un groupe de fidèles s'est attaqué aux ouvriers qui, sur l'ordre de l'Evêque, voulaient transférer une statue de la Sainte Vierge vénérée à Azul près de Buenos-Aires pour la placer dans l'église paroissiale. Tandis que s'est constituée une commission de défense de la Statue, on a envoyé un télégramme à l'évêque le priant de laisser la Statue à sa place traditionnelle.

* * *

RICHMOND. — Les Baptistes de Richmond ont envoyé une lettre au Président Eisenhower pour protester contre la prochaine visite au Saint-Père. Une telle visite, prétendent-ils, est contraire au principe de la séparation entre l'Eglise et l'Etat.

L'on sait que les Protestants américains en général n'approuveraient pas facilement une éventuelle reprise des relations diplomatiques avec le Vatican.

* * *

TOKYO. — Tous les habitants de l'ilot japonais Himejima, (des iles Goto) ont obtenu du Gouvernement Brésilien l'autorisation d'immigrer au Brésil. Il s'agit d'une population comprenant 60 personnes actuellement, tous descendants de catholiques qui s'établirent sur cette ile volcanique il y a trois siècles pour échapper aux persécutions de l'époque.

* * *

NOUVELLE-DELHI. — Trois dirigeants communistes de l'Inde ont publiquement manifesté leur désir de se faire catholiques. Il s'git de trois personnalités du parti communiste, dont le Dr Sreenivasan, qui pendant dix ans fut le chef de la propagande communiste aux Indes.

NEVADA. — Parmi les 1,200 animaux qui doivent participer prochainement aux manoeuvres d'essais atomiques sur le terrain de Nevada, on signale la présence de 70 porcs pour lesquels on confectionne actuellement des costumes en divers tissus dont les porcs seront revêtus la veille des manoeuvres. Si le terrain de Nevada est loin de ressembler à un salon de défilé, les porcs devront pourtant s'y mettre; on veut notamment éprouver la résistance des divers tissus. Les résultats du défilé atomique seront communiqués aux services de l'armée américaine qui étudie actuellement le meilleur uniforme pour les combattants de demain.

* * *

BERLIN. — Le Centre d'informations catholiques de Berlin, dit "La Porte Ouverte", a été visité au cours de sa première année d'activité, par 15,000 personnes, dont un tiers étaient des Luthériens.

* * *

ROME. — Madame Louise Sabatini Bonifazio vient de fêter à Rome son 107e anniversaire. Pour l'occasion elle fut entourée par ses enfants et 50 petits-enfants. Madame Sabatini n'a jamais été malade de sa vie et ses yeux ressemblent à ceux d'une toute jeune beauté.

On lui a demandé son secret de vie mais elle l'a scrupuleusement gardé. Certains avaient cru pourtant qu'elle allait avouer sincèrement que c'était grâce au lait qu'elle se sauvait de toutes les misères de la vieillesse. Quant à ses yeux . . . c'est aussi son secret à elle !

Premier ministre du Népal invité en Inde et en Chine

Kathmandou. — M. Koirala, premier ministre du Népal, a été invité par M. Nehru à se rendre en visite officielle en Inde le 24 janvier. Cette visite durera une dizaine de jours.

Le premier ministre du Népal a également accepté l'invitation de M. Chou En-lai, premier ministre de la Chine populaire, de se rendre à Pékin: mais aucune date n'a été fixée.

On souligne que cette visite est intimement liée à la situation qui existe actuellement à la frontière du nord de l'Inde. Néanmoins, aucun incident, jusqu'à présent, n'a été rapporté entre le Népal et le Tibet, mais la présence des troupes chinoises à la proximité de cette frontière n'est pas sans créer quelque appréhension.

Exécutif de l'ACFA

(suite de la page une)

Dr Joseph Moreau.

Comité d'Agriculture:
MM. J.-M. Fontaine, président, Louis Boucher, Léonidas Cadrin, Louis J. Laberge.

Comité des Concours:
MM. Maurice Lavallée, président, Léo Ayotte, Paul Sicotte, Paul-E. Desjardins, R.P. Patoine.

Comité des Relations publiques et de la publicité:
MM. Louis Desrochers, président, Bernardin Gagnon, Dr J.-Paul Bugeaud, Guy Beaudry, Louis Boucher, Eugène Trottier, R.P., Jean Patoine.

Comité du Recrutement:
MM. Alex Bérubé, président, Gérard Diamond, Paul Mahé, J.-M. Fontaine, Léon Riopel, Eugène Trottier.

Comité du Centre français:
MM. Aimé Arès, président, Lionel Tellier, J.-M. Fontaine, P.-E. Desjardins, R.P. Patoine.

L'on sait que le président de l'Association fait partie, de droit, de tous les Comités.

L'on aura également remarqué que plusieurs membres des différents Comités ne font partie de l'Exécutif. L'on a voulu les adjoindre afin de décentraliser le plus possible l'Exécutif et aussi afin de bénéficier des talents, du dévouement et de la bonne volonté d'un plus grand nombre.

Le président n'a pas manqué d'ailleurs de souhaiter qu'à l'avenir le gros du travail de l'Exécutif sera accompli par les Comités.

GRANDE CAMPAGNE DE RECRUTEMENT:

L'Exécutif a décidé qu'une grande Campagne de recrutement de membres serait tenue dans toute l'Alberta, du 1er au 15 février prochain. Cette Campagne sera organisée de la même façon que les grandes "Drives", qui sont devenues si populaires, un peu partout, ces dernières années. L'organisation de cette Campagne commencera immédiatement. Elle est sous la responsabilité du Comité de recrutement, mais tous les membres de l'Exécutif et tous les Cercles locaux seront appelés à collaborer. L'objectif de cette Campagne a été fixé à 2,000 membres, au minimum.

MONTANT DE LA COTISATION:

Comme on le sait, les congressistes ont fixé le montant de la cotisation à $30.00 dollars par année, ce qui en plus des nombreux services déjà mis à la disposition des membres, donne droit aux avantages du service de Sécurité familiale (Assurance de groupe).

Pour ceux qui ont déjà atteint l'âge de 65 ans, et qui par le fait même ne sont pas éligibles à la Sécurité familiale, le montant de la cotisation demeure ce qu'il était auparavant, soit deux dollars par année.

PUBLICATION DU BULLETIN "INFORMATIONS"

A la suite d'une brève discussion sur l'opportunité de reprendre la publication du Bulletin "Information", il est décidé de remettre la question au Comité de Relations publiques et de publicité, qui fera rapport à la prochaine Assemblée de l'Exécutif.

RAPPORT FINANCIER:

M. Léo Ayotte, trésorier, présente le rapport financier pour la période du 1er au 30 novembre. Ce rapport indique que nous avons grandement besoin de fonds et cela est dû surtout au fait que nous n'avons pas eu de collecte à l'automne 1958, ni cet automne 1959. Raison de plus pour faire de la Campagne de recrutement un éclatant succès.

FELICITATIONS A Me JOHN CORMACK:

Les membres présents adoptent à l'unanimité un vote de félicitations à l'adresse de Me John Cormack. L'on sait que Monsieur Cormack était membre de la Commission Royale d'Enquête sur l'Education en Alberta, qu'il a refusé de signer le rapport de cette Commission Cameron et qu'il a préparé et présenté un rapport minoritaire. Pour son courage et pour l'excellence de son travail Monsieur Cormack mérite nos félicitations et nos remerciements. L'Association est heureuse de lui en présenter l'hommage. Elle le remercie particulièrement de s'être intéressé non seulement aux droits de la religion, mais aussi aux droits du français.

C'est sur cette motion que s'est terminée l'Assemblée de l'Exécutif central et les membres se sont séparés avec la conviction d'avoir accompli du bon travail.

Paris. — M. Félix Houphouet-Boigny, premier ministre de la Côte d'Ivoire et ministre conseiller de la Communauté française, a exprimé en arrivant de New-York "son extrême satisfaction", au terme de sa visite aux Etats-Unis et au Canada. Elle a suivi celle de M. Sekou Touré, président de la Guinée. Le premier ministre de la Côte d'Ivoire fera prochainement rapport de ce voyage au pésident Charles de Gaulle. "Je crois que nous pouvons déjà en venir à des conclusions optimistes", a déclaré M. Houphouet-Boigny. Il a souligné que sa tournée en Amérique du Nord avait pour but de faire connaître "les réalités" de la communauté française, particulièrement dans les milieux des Nations Unies.



La politique n'a pas d'âge. — L'honorable Premier Ministr e et Madame Diefenbaker causent aimablement avec M. James Coles, âgé de 86 ans, de Swift Current, Sask. M. Coles est le plus vieux partisan qui a assisté au Congrès des Progressistes Conservateurs, tenu récemment à Ottawa.

Saint-Joachim a célébré . . .

(suite de page une)

il entre autres, c'est précisément de garder le Bon Dieu présent à toutes les âmes qui vivent dans les limites du territoire de cette paroisse"; — de là, nécessité pour chaque paroissien de vivre en état de grâce et de faire épanouir cette vie surnaturelle de la grâce en fruits d'apostolat.

MESSE PONTIFICALE

Dans la soirée, à 7h.30, avait lieu la Messe Pontificale du centenaire, ou Messe d'Action de grâces, célébrée devant une assistance qui remplissait l'église, par S. Exc. Mgr Henri Routhier ,o.m.i., Vicaire Apostolique de Grouard, remplaçant S. Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton présentement en voyage "ad limina".

Précédé d'un cortège imposant de membres du clergé séculier et régulier et encadré par 6 membres du 4e degré des Chevaliers de Colomb en grand costume d'apparat, Son Excellence fit son entrée dans le sanctuaire accompagné des ministres et servants de la messe pontificale. Le T.R.P. G. Michaud, provincial, remplissait les fonctions de prêtre-assistant les RR. PP. Armand Boucher et Jean Patoine, tous deux anciens curés de St-Joachim, étaient diacre et sous-diacre d'honneur; les RR. PP. Robert Picard, s.j., recteur du Scolasticat de l'Immaculée-Conception, à Montréal, enfant de la paroisse, et le R.P. Antonio Kéroack, o.m.i., faisaient les fonctions de diacre et sous-diacre d'office. M. l'abbé C. Dozois, professeur au Grand Séminaire diocésain, enfant de la paroisse, était le maître des cérémonies; le R.P. C. Frappier, o.m.i., vicaire à Bonnyville, ancien vicaire de St-Joachim, l'assistait comme cérémoniaire. Les autres ministres subalternes, tous enfants de la paroisse, étaient: M. Clément Gauthier, séminariste, et les Frères scolastiques oblats: Jean Gariépy, Alfred Groleau, Louis Morin, Maurice Olsen, Alphonse Roy. Enfin quelques enfants de choeur de la paroisse remplissaient les fonctions ordinaires.

Dans le Sanctuaire avaient pris place: Mgr Emile Tessier, P.D., Mgr J. R. Ketchen, P.D., curé de l'Immaculée-Conception, — tous deux enfants de la paroisse —, Mgr J. Malone, P.D., recteur de la Cathédrale St-Joseph, le R. P. B. Johnson, C.Ss.R., Vice-provincial des Rédemptoristes, le R.P. M. Lavigne, provincial des Oblats du Vicariat de Grouard, le R.P. A. Nadeau, o.m.i., représentant du supérieur du Collège St-Jean. Les autres membres du clergé se trouvaient placés dans les premiers bancs de la nef centrale, immédiatement derrière les places réservées aux paroissiens "pionniers" et aux officiels. Signalons parmi eux, MM. les curés de la paroisse St-Edmond d'Edmonton, de la paroisse St-Vital de Beaumont, le R.P. curé de la paroisse de St-Albert, le R.P. L. Beuglet, o.m.i., procureur du Vicariat de Grouard, le R. Frère Prudent, BOS., du Collège St-Joseph, les Oblats d'Edmonton, d'Hobbema, Saint-Albert, etc...

La Chorale St-Joachim, sous la direction de Me Louis Desrochers et accompagnée à l'orgue par Mme Alphonse Brissette, se surpassa dans l'exécution de la messe en polyphonie de "St-Jean-Baptiste" de Turner, qui fut rendue avec un brio et une maestria à hauteur de la circonstance. A l'Offertoire, le motet "O bone Jesu" en polyphonie était exécuté avec âme et perfection.

S. Exc. Mgr Routhier utilisait, pour cette messe du centenaire, le beau calice en argent doré offert à l'église à l'occasion du centenaire, par la Congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse. Elles y avaient joint également l'offrande d'un ciboire du même genre.

BENEDICTION DU SOUVERAIN PONTIFE

Après le chant de l'Evangile, le R.P. Thibault, curé, monte en chaire et commence par donner lecture d'un télégramme reçu de Son Eminence le Cardinal Tardini, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, et accordant la Bénédiction Apostolique de N.S. Père le pape Jean XXIII au clergé et aux paroissiens de St-Joachim à l'occasion de ce centenaire de la fondation de la paroisse. Son Exc. Mgr A. Jordan avait bien voulu témoigner son attachement à la paroisse-mère d'Edmonton en sollicitant pour elle cette Bénédiction du Souverain Pontife.

Puis, avant de laisser la parole à S. Exc. Mgr H. Routhier qui allait donner le sermon de circonstance, le R.P. Curé tint à exprimer ses remerciements à tous les paroissiens en général, et en particulier à ceux qui, de quelque façon, avaient contribué à organiser ces fêtes du centenaire de la paroisse. Il en profita également pour saluer les personnages officiels présents à cette Messe pontificale: M. Delion, consul de France, et Madame; Mme Cairns. Vice-Consul de Belgique; MM. les Présidents et responsables des organisations nationales et paroissiales, entre autres M. André Déchène, président général de l'ACFA et Madame Déchène; M. Marcel Lambert, membre du Parlement fédéral; les pionniers; les marguilliers, etc...

SERMON DE S. EXC. MGR ROUTHIER

Son Excellence prit pour texte de son sermon cette parole de Dieu à Salomon: "Cette maison que tu bâtis, si tu marches selon mes lois..., j'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je n'abandonnerai pas mon peuple d'Israël." Commençant par rappeler à grands traits l'histoire de la paroisse St-Joachim depuis ses débuts — histoire dont les lecteurs de "La Survivance" ont lu le récit dans le dernier numéro —, il continua en soulignant que ce passé glorieux devait être un stimulant pour faire revivre dans les esprits et les coeurs des paroissiens d'aujourd'hui les obligations qui leur incombent.

"Pas plus, dit notamment Son Excellence, que la génération spontanée ne peut s'effectuer sans antécédent, la vie d'une paroisse ne peut prendre racine et se développer sans le concours de ses fidèles. Dans le cours de son histoire, l'Eglise a été forte dans la mesure où elle eut des paroisses vivantes et puissamment organisées... Jean Talon, au début de la Colonie canadienne, fixait le territoire en forme de roue avec l'Eglise comme pivot. L'Eglise était au centre et son influence rejaillissait sur l'organisation sociale toute entière... Aussi longtemps que nous aurons des paroisses vigoureuses, unies sous la houlette de curés vigilants et actifs, on n'aura rien à craindre, mais encore à la condition qu'il existe un véritable esprit paroissial, esprit d'une communauté, consistant, non en une série de personnes baptisées, indifférentes les unes aux autres, mais rattachées par une commune charité et travaillant ensemble pour répondre aux directives du Pasteur qui transmet la volonté de Dieu. Ne sont pas de vrais paroissiens ceux qui ne collaborent pas à l'oeuvre commune, ceux qui cherchent à se sanctifier individuellement sans s'unir à l'ensemble des fidèles."

Et Son Excellence conclut par ces mots: "En repassant en mémoire tout le bien qui s'est accompli dans votre paroisse, adressez de ferventes actions de grâces à Dieu qui en a été l'inspirateur et le réalisateur par votre entremise."

En sortant de leur belle église repeinte et rénovée à l'intérieur à l'occasion de ce centenaire, les fidèles reçurent une médaille-souvenir du centenaire.

N.B. — A cause des nécessités de la mise en page, le compte-rendu du programme des journées de lundi 7 et mardi 8 décembre sera donné dans le prochain numéro du journal.

Journée Mariale

Organisée par

L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME

DIMANCHE, 13 DECEMBRE

au

Collège Saint-Jean,

8406 - 91e rue, Edmonton

Il y aura grand'messe à 9h.30 le matin, exposition du Très Saint-Sacrement après la messe de onze heures; à trois heures, bénédiction des malades; le soir à 6h.45 chapelet sur les ondes du poste CHFA offert par l'Armée Bleue. A 8 heures du soir messe basse, sermon, communion et bénédiction des malades. On demande des adorateurs au cours de l'après-midi. Donc, rendons-nous nombreux à la chapelle du Collège St-Jean dimanche le 13 septembre pour la journée de l'Armée Bleue.

Castro se réclame de l'esprit du christianisme

La Havanne. — M. Fidel Castro a accusé ses ennemis de tenter de placer l'Eglise catholique contre son gouvernement. Le premier ministre de Cuba a parlé de religion à des étudiants la veille de l'inauguration d'un festival en l'honneur de la patronne de Cuba, Notre-Dame-de-la-Charité. Il a accusé la classe privilégiée qui se voit privée de certains de ses biens par suite du programme gouvernemental de réforme agraire, de tenter de dresser le prochain congrès national catholique contre son gouvernement. "C'est une chose lamentable a-t-il déclaré, que nous ayons à combattre les manoeuvres des propriétaires et d'autres éléments sans scrupules, qui ne peuvent comprendre les enseignements révolutionnaires du Christ".

—Lorsque deux partis se heurtent dans une révolution, si l'on voit tomber d'un côté des victimes précieuses, on peut gager que ce parti finira par l'emporter malgré toutes les apparences contraires. — J. de Maistre.

Politique Internationale . . .

(suite de la page 1)

américaine en cas d'avance russe en Europe avec des armes conventionnelles? Evidemment, les beaux esprits répliqueront que les Américains ne pourraient pas supporter une telle occupation? Mais alors que l'on nous dise ce qu'ils feront? Pense-t-on assez à la terrible responsabilité qui pèserait sur les dirigeants américains et singulièrement sur leur président, s'il s'agit de décider de déclencher une guerre atomique dont leur propre pays serait une des victimes principales? Car nous pensons que beaucoup de gens s'aveuglent. On a trop tendance à supposer que toute guerre avec la Russie commencera inévitablement par un genre de Pearl Harbour atomique. Mais si tel n'est pas le cas, si les Russes se contentent d'avancer en Europe avec leurs forces terrestres normales, s'ils respectent certains appuis américains tels que la Grande Bretagne, l'Espagne, la Turquie? L'Amérique déclenchera-t-elle pour autant une guerre atomique? C'est possible, mais rien ne permet de l'affirmer avec certitude et jusqu'à présent les Américains se sont bien gardés de faire préjuger de leur attitude. Car sans doute les Américains qui ont le temps, raisonneront-ils alors comme les anglais le firent en 1940: tôt ou tard un troisième larron entrera en lice et ce troisième larron serait cette fois la Chine. Alors comprend-on pourquoi rien ne permet encore d'être optimiste quant au sort de l'Europe, tant que celle-ci ne possédera pas un puissant bouclier?

L.B.

SINGAPOUR. — C'est le moment de recueillir tous les mille-pattes qu'on sait trouver et de les envoyer directement aux magasins de Singapour où un véritable "boom" s'est déclenché sur le marché des scolopendres; les fournisseurs vont même jusqu'à offrir plus de deux cents francs pour un "bel exemplaire". On utilise notamment ces bêtes pour fabriquer des "philtres d'amour", (avec toutes les garanties)' alors que naguère on employait les pythons à cette intention. Comme la vogue des pythons a passé, il fallait bien trouver un autre remède, quoique, au marché de Singapour, on ne prétend pas que la nouvelle vogue va durer.

—La vertu doit être le premier souci d'un Etat qui mérite vraiment ce nom. — Aristote.

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames !

15 décembre

Bingo aux dindes à la paroisse Ste-Anne de Jasper-Place, à 8h.15 p.m.

16 décembre

Bingo aux dindes organisé par le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb, dans la salle de l'Immaculée-Conception, à 8h. p.m.

16 décembre

Club du Président à l'Hôtel Corona à 6h. p.m. — Les présidents: MM. Urgèle Choinière et Alphonse Sylvestre. Les orateurs: MM. Louis Prince, René Dewarat et Laurier Picard. — Grand critique: M. Pierre Mousseau.

18 décembre

Le Film Français présente: "Le printemps, l'automne et l'amour", avec Fernandel et Nicole Berger. Auditorium de l'école Grandin, 99 avenue et 110e rue, à 8h. p.m.

20 décembre

Dépouillement de l'arbre de Noël des Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, à l'Ecole Grandin, à 2h. p.m.

26 février à St-Paul
27 février, à Edmonton

Le cercle Molière, de Saint-Boniface présentera la fameuse pièce moderne intitulée "La cuisine des anges" dont la version anglaise a obtenu un si grand succès sur le Broadway de New-York.

RHENANIE. — On n'aura plus à craindre dorénavant les saisons sèches, si l'on veut croire les "faiseurs de pluie" qui vont se mettre à l'oeuvre pendant le prochain hiver en Rhénanie. En effet, les réservoirs d'eau qui en cette province allemande sont complètement épuisés vont être remplis de façon artificielle pendant la prochaine saison. A l'aide d'avions spéciaux qui jetteront des nuages chimiques au-dessus de la région, l'on pense que ces "faiseurs de pluie" pourront augmenter d'au moins 20% la tombée des pluies.

On pourrait les inviter chez nous, l'année prochaine... car cela pourrait devenir une profession très rentable.